



Publishroom Factory
www.publishroom.com

ISBN: 979-10-236-1669-9

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Bahindé Sylla

Universal Legacy

Partie 1

l'Union Mondiale





Dédicacé à mes parents,
ma merveilleuse femme
et mes fils pour leur amour et leur patience,
à Moustapha Diouf pour son aide...



*La paix n'est pas l'absence de guerre, c'est une vertu, un état d'esprit,
une volonté de bienveillance, de confiance, de justice.*

– Baruch Spinoza
(Philosophe 1636 – 1677)



PROLOGUE

Depuis son commencement, le monde a vu naître des hommes et des femmes aux capacités surprenantes. À travers l'histoire, les croyances ou les cultures, certains devinrent des mythes adulés. D'autres furent désignés, parfois à juste titre, comme des manifestations maléfiques qu'il fallut combattre ; guidé par la peur ou le non conformisme religieux. Au fil du temps la marginalisation de ces êtres d'exception se généralisa, annihilant aux yeux du monde le but même de leur existence. Malgré cela, beaucoup comprirent qu'ils avaient un rôle à assumer et ont toujours agi dans l'ombre soit pour le salut de l'Homme, soit pour son anéantissement.

Janvier 2020 :

Le monde plonge peu à peu dans une crise économique sans précédent, accroissant les inégalités entre les peuples. Le terrorisme n'a jamais été aussi important. Les famines, épidémies, guerres civiles et faillites d'états ne cessent d'augmenter sous l'impulsion d'une organisation mondiale, criminelle et agissant dans l'ombre : "Phoenix". Affaibli par cette grande dépression, l'Homme a petit à petit succombé au mal dans toutes ses formes, permettant l'intrusion et la montée en puissance de plus en plus d'esprits maléfiques dans son monde...

15 Octobre 2020 :

L'orage gronde. Un vent violent accompagné d'une multitude de voix au son sourd et torturé retentit. Le ciel est chaotique. Il est couvert d'épais nuages gris traversés par d'immenses éclairs aux grondements ténébreux. Leur lumière dévoile un quartier aux buildings à moitié détruits, brûlant encore d'un feu très largement rependu. La scène est mondiale. Elle se déroule à Londres, Bangkok, Kinshasa, Pékin, Paris, Sao Polo, Moscou, Tokyo, Bangui, Pyongyang, Caracas... New York.

De nombreux hélicoptères, avions de chasses et véhicules blindés de l'armée américaine, entourent le quartier de Wall Street quasi détruit et en proie à des flammes gigantesques. Au centre gît une sorte de porte immense en pierres noires incandescentes, dont les volets d'une centaine de mètres sont ouverts de l'intérieur. Y sont incrustés des milliers de corps nus aux lamentations assourdissantes et qui se tordent de douleurs. L'édifice, placé au centre d'une étoile inversée entourée d'un cercle rouge, ne donne sur rien d'autre qu'un fond d'une noirceur infinie. À son pied une créature géante agonise lentement. Sa tête est celle d'une bête féroce, surplombée de deux cornes d'une chaleur infernale. Une entité entièrement faite de flammes et de magma, pourvue d'un corps puissant sur des pattes arrière velues semblables à celles d'un bouc. Elle essaye difficilement de se relever à l'aide d'une gigantesque épée chauffée à blanc, mais ses sabots fendus ne cessent de glisser. Lentement la bête tombe au sol et perd les flammes qui la jalonnent. Elle perd peu à peu sa chaleur démoniaque, finissant par éclater en une boule de cendres noires et épaisses...

De nombreux militaires et journalistes abasourdis regardent le spectacle à bonne distance. Ils fixent au centre du tas de cendres, deux sabres plantés dans le sol. L'un est long, intégralement fait d'un métal sombre. L'autre est une fine lame dont le manche entièrement blanc est surmonté d'une boule semblable à un diamant. Un homme marche calmement dans leur direction, malgré la pluie torrentielle

qui commence à s'abattre. Vêtu d'une combinaison noire et grise qui le recouvre intégralement, ses mains sont tendues vers les deux armes qu'il attire subitement. Il les saisit au vol avec habileté, une dans chaque main. Puis se retourne pour rejoindre une femme aux longs cheveux blonds, d'une cinquantaine d'années, habillée d'un tailleur blanc et allongée dans des débris à cent mètres de la porte. La femme est grièvement blessée. Elle bouge avec difficulté et sa jambe droite saigne abondamment. L'homme plante à ses pieds le sabre blanc. Il marque un court silence, les yeux rivés sur la porte béante, avant de s'exprimer :

– Promets-moi de veiller sur lui ; dit-il tout en regardant l'ancre avec détermination.

– Non Virgil ! Ce n'est pas à toi de... ; tente de répliquer la femme qui essaye de se relever.

– ... Tu viens de sceller le "Bélial", tu n'en auras jamais la force... En fermant les "Enfers" je te confie l'avenir de ce monde Clara... Adieu.

Prenant le temps de lui adresser un dernier regard, Virgil sourit brièvement. Il poursuit le geste d'un saut surhumain, disparaissant dans l'obscurité de la porte qui se referme avec fracas...

1 an après :

L'humanité ayant pris conscience de l'existence d'êtres maléfiques : puisant leurs forces dans la souffrance humaine, dans le délaissement de son environnement et son manque d'unité, un réveil sans précédent s'opère. En mémoire des deux milliards cinq cents millions de morts du "Jour des Enfers", elle jure de ne plus se laisser manipuler en créant une nouvelle république planétaire ; voulue et signée par l'intégralité des nations. "L'Union Mondiale", comme est appelé l'institution gouvernante, a pour but de réguler le système financier, d'assurer l'équité dans la distribution des richesses, sortir de la pauvreté l'intégralité des peuples, ainsi que de régler les derniers conflits sur le globe. En Parallèle, religions, peuples et cultures aussi

diverses soient-elles, trouvent un point d'équilibre en comprenant que la paix n'est qu'une volonté de comprendre l'autre.

Le Jour des Enfers signa la mort de son instigateur – le chef de Phoenix : “Qao Quang”. Si son nom créait l'effroi chez les puissants avant l'ouverture des Portes, il était très largement taxé de légende complotiste à travers le globe. Ce mégalomane parti de rien profita de ses capacités surhumaines pour assujettir nombre de Démons à sa cause, dans le seul but de dominer les Hommes. Bien que le monde ignore ses motivations profondes, sa disparition permit de façon naturelle aux terroristes, banquiers véreux, chefs d'états corrompus ou encore dictateurs, d'abandonner leurs forfaits pour communier avec les peuples au profit de l'Union Mondiale. Pour la première fois de son histoire l'Homme ne lutte plus contre lui-même, adoptant un système quasi parfait autour duquel chacun trouve sa place, sans avoir à écraser l'autre. Un renouveau politique humain et planétaire – la réalisation d'un monde utopique qui n'aurait pu être possible sans le sacrifice de Virgil Slane.

Le premier Président de ce gouvernement mondial se nomme Steeve Marduk. Il est nommé en urgence le 10 Janvier 2021 pour un mandat de quatre ans. Ancien Sénateur Démocrate de Caroline du Nord, il s'était fait remarquer mondialement un an avant l'ouverture des Enfers, grâce à des vidéos très critiques sur la corruption et le système financier. Peu après sa nomination, dans le seul but de prévenir d'une catastrophe similaire, il accepte de s'allier à Clara Queen : la “Tueuse de Démons” que le monde a découvert aux côtés de Virgil le 15 Octobre 2020. C'est à sa demande qu'il entreprend de fonder l'Académie Slane ; académie ayant pour but de défendre et débarrasser le monde des derniers Démons sur son territoire. Clara Queen sera à la tête de ce nouvel organisme prévu pour l'année 2024. Pour ce faire elle s'entoure de quatre personnes, toutes pourvues de capacités hors-normes et dont certaines se sont faites remarquer lors de l'ouverture des Enfers. Elles seront chargées de trouver la poignée d'être capables de repousser quelconques forces hostiles.

RAHEEM

Un jeune homme regarde la télévision dans sa chambre. La pièce est froide, dénuée d'émotion. Aucun poster ni tableau ne figure sur les murs gris, seulement une peinture craquelée par endroit. Le garçon, allongé sur son lit, télécommande dans la main, porte un sweat gris assez large avec un bas de survêtement de même couleur. Sa peau est métissée. Le visage à demi masqué par une capuche, il zappe de chaîne en chaîne, mais toutes parlent de la même chose et ne manquent pas de l'irriter. Lassé, il s'arrête sur la chaîne d'information "Info Inside" et décide d'écouter la journaliste à l'écran : "... *Mardi 15 Octobre 2024. C'est aujourd'hui le 4^{ème} anniversaire de la mort de Virgil Slane, l'homme qui a donné sa vie pour la nôtre. À cette occasion le président Marduk et l'ancienne équipière de Slane, Clara Queen, inaugureront l'ouverture de la première académie destinée à former des héros de la trempe de Virgil. Nous ne savons pas encore grand-chose quant à la gestion...*". Après un soupir, le jeune homme se lève en éteignant la télé. Il attrape un bonnet sur une chaise et l'enfile tout en sortant de sa chambre. Celle-ci donne sur des escaliers qu'il emprunte pour se rendre à l'entrée d'une maison spacieuse et peu modeste. Les nombreuses photos disposées sur les meubles et les murs, tranchent avec l'ambiance austère de la chambre. On y reconnaît le garçon plus jeune, entouré par Virgil et une jolie femme noire qui l'enserme chaleureusement. S'il jette un

regard furtif à ce tendre passé, il prend soin d'éviter une médaille marquée du sigle "UM", qui surplombe ostensiblement la pièce. Il chausse rapidement ses baskets avant d'ouvrir la porte d'entrée. Mais au moment où il s'apprête à la franchir, la femme de la photo, visiblement avec quelques années en plus, l'interpelle avec autorité :

– Où vas-tu Raheem ? ; demande-t-elle tout en enfilant de jolies boucles d'oreilles.

– J'vais faire un tour... ; répond le jeune homme sans même se retourner.

– Il serait plutôt l'heure que tu te prépares, je n'ai pas à te rappeler quel jour nous sommes.

– Je sais m'man, comment j'pourrais l'oublier, on n'parle que de ça... ! ; dit-il d'un air agacé et en s'engageant d'un pas ferme vers l'extérieur.

– Cette fois-ci je t'ordonne de venir... ! Tu devrais être fier de ce que ton père a fait, il...

– "... Il nous a tous sauvé ! " oui je sais j'connais la chanson... ; répond Raheem tout en se retournant pour faire face à sa mère.

– S'il pouvait t'entendre il aurait honte de tes mots... ; dit-elle fuyant son regard.

– S'il pouvait m'entendre, j'aurais toujours un père !

Raheem quitte la maison tout en claquant la porte. Les larmes aux yeux, sa mère le regarde filer à travers la fenêtre sans dire un mot...

Dans une cabine radio au centre de New-York, deux hommes sont assis autour d'une table. L'un d'eux est un jeune garçon blond assez beau, soigné, habillé d'un jean et d'une veste de sport sur laquelle est écrit "MMA CHAMPIONSHIP". Face à lui, derrière la table de console radio, se tient le présentateur vêtu d'un costume sobre, mais apparemment excité par le moment. Plusieurs stickers sur les murs indiquent qu'il s'agit de la station "Sports'Core FM". L'émission en direct commence et l'homme derrière les manettes prend la parole :

– Bonjour chers auditeurs, c'est Nicolas Clark en direct sur Sports'Core ! Aujourd'hui nous avons un invité exceptionnel, j'ai nommé : David Saznek.

– Salut tout l'monde !

– Tout d'abord merci David d'avoir accepté de répondre à nos questions...

– Mais j'vous en prie... ! ; répond le jeune homme avec un large sourire et une attitude séduisante.

– David, rentrons de suite dans le vif du sujet. Pourquoi alors que vous venez de remporter le titre de Mix Martial Art avec quatre-vingt-dix-neuf K.O pour zéro défaite, vous décidez de mettre fin à votre brillant début de carrière ?

– Vous savez, dans trois jours c'est l'ouverture de l'Académie Slane et j'ai décidé de tout faire pour y entrer. Comme pour beaucoup de monde Virgil est mon modèle et depuis qu'a été annoncée la création de cette académie, mon seul but est de l'intégrer pour suivre ses traces. De plus, tout l'monde le sait, j'ai perdu mes parents durant le conflit Israélo-Palestinien lorsque j'étais encore tout jeune. Si je veux participer à cette aventure c'est aussi pour éviter que de nouveaux incidents, quelles que soient leurs natures, ne créent plus d'orphelins. En somme, je tiens à participer à ma façon au processus de paix universelle que Virgil a impulsé.

– Clara Queen, la directrice de l'académie a déclaré que les tests d'admission seraient extrêmement difficiles. Précisant même que peu de personnes seulement pourraient présenter le potentiel requis. N'avez-vous pas peur de l'échec ?

– Non pas vraiment... J'ai confiance en moi et je pense avoir déjà fait mes preuves avec ce titre ; lance le champion de plus en plus décontracté sur sa chaise.

– Et si malencontreusement vous ne faisiez pas partie de cette élite ?

– Alors je continuerais à m'entraîner sans relâche jusqu'à le mériter.

– Nous savons que vous êtes lié d’amitié avec le fils de Virgil Slane. Protégé par l’immunité médiatique dont jouit la famille Slane, nous n’avons pu l’approcher. Je me disais que peut-être vous pourriez nous dire s’il compte lui aussi intégrer l’académie ?

– Je suis désolé je n’ai pas plus d’information que vous, répond sèchement David avant d’hausser les épaules tout en souriant. Il faudra attendre pour le savoir !

– Effectivement ! Il devrait d’ailleurs être d’ici une heure à la quatrième commémoration du sacrifice de Virgil.

– Nous allons prendre le direct ! Encore une fois, merci David Saznek d’avoir accepté de répondre à nos questions...

– Merci à vous !

Le journaliste poursuit son émission tandis que David se lève et sort du studio. Sentant son smartphone vibrer, il le sort de sa poche et lit avec étonnement le message à l’écran : “*Rappelle-moi. Raheem*”.

Le champion prend le temps de sortir de l’immeuble en se protégeant d’une pluie battante tombée subitement. Attendu par son chauffeur, il monte à l’arrière du véhicule avant d’appeler son ami :

– Allo...

– Raheem ça va ?

– Ouais si on veut... Dis-moi, j’peux passer chez toi ?

– Non désolé mec, j’ai un rendez-vous là... ; lui répond David étonné par la question.

– Ah...

– Raheem, t’as vraiment aucune mémoire... Je te l’ai dit la semaine dernière. Ma famille est de passage ça fait maintenant trois jours. J’dois absolument les voir.

– Ouais j’comprends...

– Mais dis-moi, c’est pas plutôt sur la tombe de ton père que tu devrais te rendre aujourd’hui ?

– Lâche-moi avec ça ! J’ai envie d’ penser à autre chose ; lance-t-il avec une colère palpable.

– Et donc... ? Tu vas faire quoi d’ta journée ?

- Aucune idée, j’pensais pouvoir compter sur toi...
- Arrête tes conneries. Bon... J’ai changé d’avis. Passe à la maison dans vingt minutes.
- Tu viens pas d’me dire que...
- ...T’en fais pas pour ça. De toute façon j’ai à te parler.
- Ok mec ! ; ponctue Raheem en retrouvant le sourire.

David raccroche et s’arrête avec nostalgie sur la photo en fond d’écran. Il y apparaît avec Raheem dans une salle de boxe, tous deux heureux et le poing levé. Il ponctue le moment en indiquant au chauffeur leur destination.

Anxieuse et pressée par le temps, la mère de Raheem cherche à le joindre mais ce dernier ne décroche pas. Finissant de faire une énième fois les cent pas, elle se met à regarder plusieurs photos de famille posées sur une étagère, regrettant avec tristesse l’époque dont elles témoignent. Il est évident que son fils n’est plus du tout l’enfant qu’elles affichent, souriant et plein d’énergie aux côtés de ses parents. Le cœur rongé par la situation, elle refait surface au moment où quelqu’un sonne à la porte. Elle essuie ses quelques larmes, ouvre et tombe sur Jeanne : une amie originaire d’Afrique, seule confidente depuis la mort de son mari. Couverte d’une robe noire de circonstance, celle-ci, fuyant la pluie, entre sans même faire attention au visage moite de son amie.

– Excuse-moi pour le retard, tu es prête ? ; demande Jeanne tout en cherchant discrètement du regard.

– Ne te fatigue pas, il ne viendra pas. En quatre ans Raheem s’est rendu sur la tombe de son père qu’une seule fois : le jour de l’enterrement. Je sais plus quoi faire... ; dit-elle en marquant un soupir. Il ne va plus en cours, il a aussi arrêté la boxe... Il ne fait plus rien. Depuis la mort de Virgil je ne le reconnais plus !

– Kama calme toi... ; dit Jeanne avec douceur tout en la prenant dans ses bras. Tu devrais parler avec lui ou peut-être même, l’emmener voir quelqu’un. Raheem doit faire son deuil.

– Tu sais parfaitement que j’ai déjà essayé. Il ne veut rien faire pour lui ; rétorque Kama qui se dégage des bras de son amie en même temps.

– Alors tu devrais continuer, il a besoin de ton aide.

– Non, je pense que ma décision est déjà prise. Si ce soir il refuse d’accepter de se prendre en main... Il partira.

– Tu ne crois pas y aller un peu fort là ? Raheem a justement besoin de soutien !

– Si je ne fais rien pour le faire réagir, il ne bougera pas ! ... On devrait y aller nous sommes déjà en retard.

Les deux femmes sortent. Kama ferme la porte à clé puis monte dans la voiture de Jeanne, encore abasourdie par les mots de son amie.

– Quoi que tu fasses, ne prend pas de décision trop rapide...

– Il est bien là le problème, je pense que j’ai assez attendu...

Descendant de sa berline, David est interpellé par plusieurs passants désireux de se prendre en photo avec la star. Le jeune homme coutumier de ce genre d’exercice s’en donne à cœur joie. Le sourire retrouvé, il se dirige ensuite vers un grand immeuble luxueux. Il évite les quelques flaques au sol avant de monter les marches de l’impressionnant bâtiment, puis y pénètre à l’aide du portier qui le salue chaleureusement.

– Bonne chance Monsieur pour l’Académie Slane !

– Merci Beaucoup ! ; répond David qui continue de marcher avec vigueur.

Il entre dans l’ascenseur et atteint rapidement le 11^{ème} étage. Celui-ci s’ouvre sur Raheem appuyé contre la porte du champion.

– Ça fait à peine quinze minutes ! ; s’étonne David qui remarque le visage triste de son ami.

– Ouais j’sais... j’étais déjà dans le coin...

– Mouais... J’imagine que tu n’iras pas aux commémorations une fois de plus...

Raheem ne répond pas. David ouvre sa porte et entre, immédiatement suivi par le fils de Virgil qui s'affale sur le fauteuil. L'appartement est immense. Il témoigne d'un certain luxe, mais semble vide aux yeux de Raheem qui n'a pas encore remarqué les tas de cartons empilés. Il ne reste que la télévision, ainsi que les nombreux trophées de MMA¹ posés sur le bar de la cuisine Américaine.

– Tu veux boire un truc ?

– Ouais ouais... J'veux bien un café... ; répond vaguement Raheem qui ne cesse de scruter la pièce.

David allume la télé puis part en cuisine, laissant l'appareil sur une chaîne d'information : "... *Dans quelques instants nous assisterons à la conférence de presse de Clara Queen. L'ancienne équipière de Slane annoncera officiellement l'ouverture de l'Académie...*". Raheem n'y prête pas attention, préoccupé par l'état de l'appartement.

– Tu pars en voyage ?

– Quoi ? ; répond David concentré sur l'écran depuis l'arrière du bar.

– J'ai dit tu pars en...

– Chhhht... !

David prend la télécommande et monte le son, irritant par la même occasion son convive. À l'écran Clara Queen se tient sur une estrade. Elle est vêtue d'un tailleur blanc et d'un chapeau de même couleur qu'elle porte avec classe. Sur son cou se distingue une croix en or. Dans la main droite, une fine canne peu commune. L'objet que Clara pose contre le pupitre face à elle, est surmonté d'une boule en diamant tout comme l'était son sabre le jour où furent ouverts les Enfers. Ajouté au blanc étincelant qui descend le long de la tige, il s'en dégage une sensation de pureté absolue. Des dizaines de journalistes sont assis, les micros tendus, prêts à ne perdre aucune miette de son intervention. Clara Queen ajuste ses micros puis, marquant un court temps d'arrêt, prend la parole de façon très solennelle :

1 MMA – (Mix Martial Art) Sport de combat mélangeant les différents styles d'arts martiaux.

“Bonjour... D’abord, je tiens à tous vous remercier pour votre présence à ce rendez-vous, et je remercie infiniment l’Union Mondiale sans qui rien n’aurait été possible. Moi, Clara Queen, si je suis là aujourd’hui c’est pour déclarer officiellement l’Académie Slane : Ouverte !” Toutes les personnes présentes applaudissent fortement. Des plans montrent différents dirigeants et Présidents applaudir également. *“L’effort de toutes les nations du monde aura permis de ne pas rendre le sacrifice de Virgil inutile. L’Académie Slane aura pour but de défendre cette planète, ses peuples, ses espèces, et son histoire, contre toutes forces du mal, quelles qu’elles soient. J’en fais devant vous, le serment !”* À l’écran apparaissent tour à tour des gens de tout bord, des familles de différentes origines et de différents coins du monde, regardant la télé et écoutant le discours avec enthousiasme. David n’est pas en reste. L’expression de fierté qui transpire de son visage tranche avec l’attitude de Raheem on ne peut plus agacé.

– Pff quelle connerie cette académie... !

– Tu sais Raheem j’tu comprends pas vraiment.

– Hmm... ?

– Tu sais qu’on n’est pas d’accord sur plusieurs choses concernant ta vie actuelle, mais t’as dix-huit ans... Tu vas te laisser bouffer encore combien de temps. Ton père est un héros, il a donné sa vie pour les autres. Je sais à quel point ce fut difficile pour toi mais il est temps que tu avances tu n’crois pas ? Comment tu peux lui porter autant de... Autant de haine ?!

– Mon père n’avait rien d’un héros ! ; s’énervé Raheem qui n’hésite pas à lever le ton. Il était sans cesse absent, il nous a délaissé ma mère et moi pendant des années ! Pour moi c’est nous qu’il a sacrifiés.

– Raheem arrête, même ta mère l’a compris et accepté. Ton père a fait un choix. Oui il n’était pas toujours là mais il l’a fait pour nous protéger. Ta mère et toi en premier lieu. Alors accepte à ton tour et passe à autre chose ! Avance putain ! J’m souviens quand toi et moi on a commencé la boxe... J’étais en admiration sur toi. “Leï-Han”

nous disait toujours que toi et moi nous aurions un grand rôle à jouer dans le futur. Maintenant...

– ...C'est l'passé ça ! ; répond Raheem qui lui coupe la parole. J'veux plus en entendre parler. À l'époque j'me rendais pas compte de beaucoup d'choses.

– J'abandonne, tu veux rien écouter. Ceci dit j'ai quand même une chose à t'dire. J'savais pas comment te l'annoncer mais puisqu'on y est... ; dit-il en regardant droit dans les yeux son ami. J'ai décidé de passer les tests pour intégrer l'Académie Slane.

– Nan... Tu vas pas faire ça ?

– J'ai déjà pris ma décision. C'est pourquoi ma famille adoptive est ici. Mes parents sont venus prendre mes affaires.

– Putain t'es comme tout l'monde ! Tu t'réjouis d'la mort de mon père ! Vas-y dégage...

– Raheem !

Le jeune homme sort furieux laissant la porte ouverte. David renonce à le poursuivre. Il regarde son ami s'en aller sans dire mot, et ne peut s'empêcher de ressasser avec tristesse certains souvenirs de leur enfance. Notamment une scène les présentant à un entraînement dans une salle de Boxe Thaïlandaise. Alors que celle-ci est remplie d'hommes expérimentés qui s'entraînent avec sérieux, tous s'arrêtent au retentissement d'une longue série d'impacts. Leur regard se stoppe sur un garçon blanc d'environ douze ans, tapant avec ses poings dans un sac de frappe déjà bien usé, lui-même retenu par un homme d'origine Thaïlandaise, de taille moyenne et incroyablement robuste pour son âge avancé. Tous sont stupéfaits. Soudain, l'homme s'adresse avec une voix rauque au jeune garçon toujours en action : *“David, souffle un peu... Raheem, c'est ton tour”*. Raheem s'avance les mains bandées et répond de façon volontaire : *“Je suis prêt”*. L'entraîneur maintient fermement le sac. Le garçon se concentre un instant, puis assène un coup de poing si puissant qu'il fait reculer l'homme sur près de deux mètres, devant David qui affiche un air admiratif.

Clara termine son discours au cimetière national, devant un parterre d'hommes et femmes influents du monde politique ou religieux. L'instant est grandement solennel. Derrière elle, légèrement sur sa gauche, un homme de petite taille d'origine Indienne la rejoint sur l'estrade. Son costume marron est surplombé d'un Pagri² de même couleur. Un badge est fixé au niveau de son cœur. Il y est écrit "Porte-parole de l'UM – Vikesh Shyaniman". L'homme qui affiche un calme absolu, semble attendre les derniers mots de Clara Queen :

– ... Je vais maintenant laisser la place au porte-parole du gouvernement, et vous donner rendez-vous dans une heure pour la conférence de présentation de l'Académie. Merci ! ; finit-elle en attrapant sa canne, avant de quitter l'estrade sous de nombreux applaudissements.

– Afin de fêter l'ouverture de l'Académie Virgil Slane ; reprend rapidement Vikesh. Toute la communauté internationale se réunie au siège de l'Union Mondiale. Après ça, Clara Queen présentera le fonctionnement de l'académie dans son ensemble et en compagnie du Président Marduk. Merci à tous !

Tous deux descendent de l'estrade sous les applaudissements. Plus en privé le porte-parole attrape amicalement les deux mains de Clara.

– Nous vous devons beaucoup Madame Queen.

– Mais beaucoup reste à faire... Je suis désolé, j'ai certaines choses à régler et je crois que les journalistes nous attendent. Nous nous verrons au siège de l'UM si vous le voulez bien...

Les nuages totalement dispersés laissent place à un début d'après-midi radieux. Clara, entourée de quelques journalistes friands d'un quelconque scoop, répond succinctement aux questions tandis que la communauté internationale quitte peu à peu le cimetière. Kama et Jeanne sont recluses sur le côté. Elles se tiennent à distance et regardent en direction de Clara qui ne les a pas remarquées.

– Je dois parler à Mme Queen ! ; s'écrie convaincue Kama. Peut-être qu'elle pourrait faire comprendre des choses à Raheem.

2 Turban Indien

– C’est une bonne idée, après tout elle connaissait bien Virgil, ils travaillaient ensemble.

– Oui j’aurais peut-être dû le faire plus tôt ; dit-elle en allant d’un pas décidé vers Clara, qui écourte l’interview à son approche.

– Kama ! Comment allez-vous ? Je ne vous ai pas vu pendant la conférence je m’inquiétais.

– Oui je sais, j’ai dû essayer un contretemps... Permettez-moi de vous remercier une fois encore pour l’immunité médiatique dont Raheem et moi avons droit. Quand je vous regarde, je ne sais vraiment pas comment j’aurais fait.

– Ce n’est rien... Comment va Raheem ?

– Justement je voulais vous parler de lui.

– Suivez-moi, nous serons plus à l’aise à l’écart de tout ce monde.

Clara s’avance. Elle part à la rencontre d’une femme discrète, belle, malgré l’air sévère que lui donne ses cheveux noirs et sa coupe courte. Elle arbore une sorte d’ensemble en cuir noir, contrastant avec la croix en argent qu’elle porte autour du cou. Suivie de Kama en recul, celle qui vient d’inaugurer l’ouverture de l’Académie lui parle discrètement : *“Kylie, je vais m’absenter brièvement. Appelle-moi lorsque nous devons partir”*. D’un léger hochement de tête la femme répond à l’affirmatif, puis les regarde s’en aller dans une allée du cimetière, entourée par d’immenses chênes garantissant une plus grande discrétion. Le ton bas, la gorge serrée, Kama prend la parole :

– Si je voulais vous voir c’est pour parler de Raheem.

– Je me doutais qu’il était lié à votre contretemps, il refuse une fois encore de venir ?

– Raheem n’a jamais accepté la mort de son père. Il a l’impression qu’il nous a abandonnés et trouve injuste ce qui lui arrive. J’avais pensé à vous en parler auparavant mais puisque vous vous battiez aux côtés de mon mari lors de sa mort, j’avais peur de remuer le couteau dans la plaie. Maintenant je réalise que c’était une erreur. Raheem ne sait pas qui était son père. Il ne réalise pas que ses absences répétées et son sacrifice c’était avant tout pour nous.

– Je vois... Il doit aussi m'en vouloir, c'est bien avec moi que Virgil combattait. Je pensais qu'en grandissant sa colère passerait mais j'ai peut-être aussi ma part de responsabilité. Je vous promets d'essayer de lui parler. Ce soir ça vous irait ?

– Je ne sais pas comment vous remercier...

– Allons ce n'est rien... Mais dites-moi, il me semble que Raheem avait un certain talent dans les arts martiaux ?

– Oui ; répond Kama. Il était prometteur en boxe Thaïlandaise mais... il a arrêté du jour au lendemain depuis la mort de son père et de Leï-Han lors de l'ouverture des Enfers. Depuis il n'a plus envie de rien...

Coupant presque la parole à Kama, le téléphone de Clara se met à sonner. Elle répond avec une fermeté qui s'oppose à l'attitude bienveillante qu'elle montrait il y a quelques secondes. "... *Très bien, j'arrive*", dit-elle avant de raccrocher.

– Je suis désolé je vais devoir y aller. Comptez sur moi, je ne manquerai pas de passer ce soir.

– Merci Madame Queen. Je vais à présent me recueillir sur la tombe de mon mari.

Clara esquisse un léger sourire, avant de quitter rapidement l'endroit pour rejoindre Kylie.

Raheem est assis sur un banc de Central Park, essayant de noyer sa tristesse dans le calme ambiant. Tout le long du parcours de grands arbres isolent l'endroit. Le jeune se regarde dans une flaque d'eau, dépité, et ne peut s'empêcher avec mélancolie de se voir tenant la main de sa mère le jour de l'enterrement. Peu à peu, ponctués de larmes qui goutent à la surface de l'eau, d'autres souvenirs tout aussi tristes refont surface et l'obligent à mettre sa capuche pour cacher sa souffrance. Mais le souvenir de sa mère pleurant abondamment sur le canapé lui perce une nouvelle fois le cœur, au point de ruisseler plus encore. Soudain, voyant son reflet brouillé dans la flaque, il se retrouve coupé dans ses pensées par l'arrivée d'une personne à un

mètre de lui. Raheem lève la tête tout en essuyant avec vigueur son visage humide. Il se retrouve face à un jeune homme Asiatique d'une vingtaine d'années, habillé d'un jean et d'une veste noire sommaire, qu'il ouvre doucement avant de prendre la parole :

– Raheem Slane ? ; demande-t-il tout en mettant avec calme les mains dans les poches.

– Foutez-moi la paix ! J'reponds pas aux journalistes...

– Je n'suis pas, un journaliste.

– Alors accouche ! Qu'est-ce que tu m'veux ?

– Montre-moi si t'es digne de ton père... où tu mourras !

Sur ces mots, le jeune homme attrape d'une main le col de Raheem, puis se retourne pour le projeter contre un arbre avec une force colossale, quatre mètres plus loin. Le fils de Virgil prend le choc de plein fouet et se retrouve au sol, mouillé par les gouttes tombant des feuilles fortement secouées. Il se relève lentement, terrifié par l'agresseur qui sourit aux lèvres, marche d'un pas serein dans sa direction. Tant bien que mal Raheem tente d'utiliser ses restes de Boxe Thaï, mais rien ne paraît efficace face à l'agresseur qui s'en défend facilement. À son tour, il reçoit une pluie de coups qu'il encaisse difficilement et malgré des bras mis en croix, le fils de Virgil est totalement désarçonné. Ayant abandonné l'idée même de se défendre et son esprit ne vivant plus l'instant, il lui vient un ancien souvenir le présentant face à ce même Thaïlandais dont se remémorait David plus tôt. De dos l'homme s'adresse à lui : *“Celui qui abandonne dans l'épreuve, peut aussi bien arrêter de vivre”*. Mettant fin à sa vision, un ultime coup de poing se loge dans son estomac et le ramène une nouvelle fois au sol.

– Tu m'fais perdre mon temps. Comment a-t-il pu s'intéresser à toi ? ; avance l'agresseur qui regarde avec dégoût Raheem toussant à plein poumon.

– Quoi ? Qui... Qui s'intéresse à moi ?

– Tu ne mérites même pas d'le savoir...

Le jeune homme sort une arme à feu à laquelle il applique délicatement un silencieux. D'une détermination sans faille, il pointe Raheem de l'extrémité du canon et lui lance un dernier mot : "Crève !". Impuissant, résigné, Raheem ferme les yeux. Mais au moment précis où part le coup de feu, une personne en jogging tout blanc, la tête cachée sous une capuche, dévie l'arme d'un magnifique coup de pied. La balle se loge dans un arbre, à quelques centimètres au-dessus de la tête de Raheem. Surpris, l'agresseur recule de plusieurs pas et prend le temps de regarder l'individu qui vient d'intervenir. Il n'est pas très grand, environ 1.65 m et son physique semble plutôt frêle. La capuche toujours sur la tête, celui-ci prend soin de ne pas dévoiler son visage. En signe de provocation il se met en garde, fermant le poing droit dans son dos et tendant la main gauche en direction de son adversaire, les doigts serrés, paume vers le ciel. L'agresseur tente de le mettre en joue mais à une vitesse presque surhumaine l'individu se rue sur lui, le désarme habilement d'un revers de la main gauche et dans l'élan, lui assène un violent coup de pied sous la poitrine qui le repousse à plusieurs mètres. Montrant une grande maîtrise, l'individu en blanc garde la jambe levée quelques secondes puis reprend la même défense. Son assurance irrite l'agresseur qui se relève et crie de rage : "T'ES QUI TOI!? TU VAS CREVER !". Il le charge. L'opposant sourit lentement. Avec facilité il pare les coups envoyés, mais se retrouve rapidement adossé à un tronc d'arbre. Sûr de lui, l'agresseur en profite pour lancer un violent coup de poing dont l'impact retentit. Raheem, assis au sol et respirant difficilement n'en croit pas ses yeux : l'assaillant a manqué sa cible et son poing a en réalité frappé l'arbre, comme le prouve l'écorce qui en ressort fortement abimée. L'individu en blanc, qui de façon inexplicable se retrouve dans le dos de l'agresseur, se met à pousser un long cri puissant comme pour préparer une attaque. Contre toute attente la voix est féminine. L'agresseur a à peine le temps de se retourner qu'elle le mitraille littéralement par une série de coups de poing au corps, le plaquant avec force contre l'arbre.

La violence des coups on fait chuter la capuche. Apparaît alors une jeune fille de type caucasien, brune aux yeux bleus avec une coupe au carré, dont le visage poupon ne lui donne guère plus de seize ans. Elle garde la position de son dernier coup un instant et tout en le regardant tomber au sol, Raheem et elle remarquent une sorte de brûlure à la base de son cou, représentant une petite étoile inversée. “*Ça va aller ?*”, demande-t-elle inquiète à Raheem qui tente difficilement de se relever. “*Ne bouge surtout pas, j’appelle une ambulance !*”. L’homme en noir reprend connaissance. Il se relève fixant un instant en direction de la jeune fille, fortement étonnée de le voir debout.

– Comment peut-il... ? ; se dit-elle à voix basse.

– J’... J’te retrouverai petite garce ! ; crie-t-il avant de s’enfuir à toute vitesse à travers les bois.

N’y prêtant plus attention la jeune fille sort un téléphone de sa poche, tandis que Raheem qui se met à fortement tousser perd connaissance...



REMISE EN QUESTION

Il est 14 heures. L'excitation est à son comble dans la salle de conférence de l'UM, remplie des drapeaux de tous les pays du monde. Face à l'intégralité du gouvernement, ainsi que du gratin médiatique impatient dans l'amphithéâtre, Clara présente un à un ceux qui seront les cadres de l'Académie Virgile Slane. Elle commence par la femme présente lors de l'allocution au cimetière : Kylie Lee. Elle n'est autre que la nouvelle Tueuse de Démons et son apprentie. Elle secondera Clara dans l'Académie et est chargée d'effectuer tous types d'Exorcismes et scelllements d'Âmes Démoniaques. L'équipe se compose ensuite d'un ancien Général de l'armée Américaine : Lion Krigg. Au front lors de l'ouverture des Enfers, ce vieux briscard d'une soixantaine d'années possède une maîtrise des armes à feu peu commune. Il sera chargé de faire le lien entre l'Académie et les forces militaires de l'Union Mondiale. Le troisième acolyte de Clara est un trentenaire aux origines Hispano-Brésiliennes. Il se nomme Vito Del Toro et répond au surnom : Torner. Spécialiste des Arts Martiaux, il possède également des capacités surprenantes et sera le formateur des jeunes qui entreront prochainement. Enfin, scientifique de génie, précurseur notamment dans la maîtrise des "nanotechnologies", le quatrième et dernier cadre de l'Académie Virgil Slane est le Professeur Serbo-Russe : Vladimir Cech. Il est l'inventeur de la tenue de combat de Virgil et sera chargé du pôle

technologique de l'Académie, avec une dizaine d'hommes de toutes origines sous son aile.

Les présentations se clôturent par un tonnerre d'applaudissements, d'où la fierté d'avoir accompli une nouvelle étape qui se lit sur le visage de Clara. Alors qu'elle descend du pupitre, une voix féminine annonce le prochain intervenant : "*Le Président de l'Union Mondiale, Steeve Marduk*". Les applaudissements reprennent de plus belle, le temps pour le Président de l'UM de s'installer à l'endroit réservé. Il est un grand homme aux cheveux grisonnant, dont la démarche témoigne à elle seule d'une haute confiance en lui. Sous des traits caucasiens, habillé d'un costume bleu marine parfaitement ajusté, il affiche ce large sourire commun aux politiques et ne se gêne pas pour demander le calme d'un simple geste de la main. Il entame un discours porteur d'un immense espoir, retransmis dans le monde entier. Le projet gigantesque qu'est l'Académie Slane étant l'aboutissement de ses quatre années à la tête d'un gouvernement planétaire, il sait que sa réussite sera synonyme d'une éventuelle réélection dans six mois. Son discours n'est pas très long. L'homme tient à laisser la lumière sur Clara : " *pierre angulaire du projet*" comme il aime la décrire. Il se hâte de donner la parole aux différents membres de la communauté Internationale. Le premier Ministre Anglais, une femme aux cheveux d'un blanc éclatant portant une croix Chrétienne autour du coup, intervient la première :

– Président Marduk ; commence la femme avec ardeur. Je dois bien avouer que le monde ne s'est jamais si bien porté que sous votre présidence. Mais à l'écoute des dernières annonces sur votre projet, je me pose des questions. Lorsque cette "Académie" n'était qu'au stade embryonnaire, vous parliez d'un budget de 1 milliard par ans. Puis il y a un an vous disiez qu'il pourrait avoisiner les 50 milliards. Désormais, fort de la réussite de votre politique vous nous dites que le budget sera... "illimité" ?! Ma question est la suivante : n'est-il pas préférable de profiter de tout cet argent pour en finir avec la pauvreté en premier lieu ? D'ailleurs nous avons du mal à comprendre ce qui

pourrait coûter autant ; poursuit-elle en ne manquant pas de soulever la question que tous avaient aux lèvres.

– Vous savez, Clara m’a dit une chose un jour : “*Le mal trouvera toujours une porte d’entrée. L’important est de l’annihiler avant qu’il n’amène à plus de souffrance, puis apprendre de nos erreurs*”. Avec cette académie c’est ce que nous mettons en pratique. En ce qui concerne le budget, pour en revenir à votre question, notre nouveau système économique ne sera pas impacté je vous l’assure. Croyez-le, le sixième de la planète qui reste sous le seuil de pauvreté est une priorité absolue. C’est pourquoi, parce qu’ils sont ceux ayant le plus souffert lors de nos années les plus sombres, ces pays ont absolument besoin de l’Académie Slane afin de faire disparaître les dernières entités. Ma réponse vous rassure-t-elle Mme Prime ? ; lance le président avec une évidente ironie à l’encontre du Premier Ministre, qui se fait légèrement moquer dans la salle.

– M. le Président, tout ne se règlera pas avec des belles phrases. Je suis certes votre seule opposante mais soyez-en sûr... en cas d’échec, je ne manquerai pas de vous le rappeler lors des prochaines élections. L’important étant que l’humanité toute entière puisse profiter des richesses et vivre en paix.

– Je n’en attendais pas moins d’une personne aussi intègre que vous Mme Prime.

Dans une ambiance euphorique, devant une majorité acquise à sa cause, le Président continue avec aisance de répondre aux questions tandis que Prime se retire.

Raheem dort paisiblement dans une chambre d’hôpital. Il porte sur le visage de multiples contusions. À son chevet, sa mère inquiète lui tient la main et surveille son électrocardiogramme. Derrière elle, face à la fenêtre, Jeanne se tient debout et ne peut s’empêcher de se ronger les ongles. Cela fait maintenant une heure que toutes deux attendent que le jeune homme émerge, stressées depuis le coup de

fil des secours. Soudain Raheem ouvre lentement les yeux. Il sourit bien que groggy, en apercevant sa mère à ses côtés.

– MON BÉBÉ ! T'es réveillé ? Ça va ? Raheem... ! ; dit-elle sans prendre le temps de respirer.

– Raheem ! ; s'écrie Jeanne. Ne bouge pas je vais chercher un médecin !

– Maman... ? Où j'suis ?

– On est à l'hôpital. J'ai eu si peur... Dieu merci une jeune fille t'a trouvé et a appelé les secours. C'est ce qu'on m'a dit !

– Une jeune fille...? Oui ça m'revient... ! ; dit-il en repensant au moment où elle dévia l'arme. Elle ne m'a pas seulement trouvé, elle m'a sauvé la vie... ; continue le jeune homme en baissant les yeux. Où est-elle ?

– Je n'en sais rien. À l'arrivée des secours elle a tout raconté aux hommes sur place et est partie avant l'arrivée de la police. Elle disait être désolée mais ne pas avoir le temps. Ne t'en fait pas on retrouvera ceux qui t'ont fait ça ! Je vais porter plainte le plus rapidement possible. Mais dis-moi ce qu'il s'est passé.

– J'étais au parc lorsqu'un type est venu me parler...

– Et que t'as t'il dit ?

– Après m'avoir demandé mon nom, il m'a demandé de lui montrer si j'étais digne de papa où il prendrait ma vie.

– "TE PRENDRE TA VIE" ? ; s'écrie la mère doublement inquiète. Mais Raheem dans quoi tu t'es embarqué ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

– J'en ai aucune idée mais j'te jure que j'y suis pour rien. Juste après il m'est tombé dessus et je n'ai pas su m'défendre. C'est là qu'il m'a dit "Comment a-t-il pu s'intéresser à toi ?".

– Mais qui s'intéresse à toi ? Si c'est des journalistes ils vont m'entendre !

– Nan, j'pense pas. De plus sa force était exceptionnelle... Heureusement qu'elle est arrivée...

– Oui comme tu dis ; rajoute Kama en passant avec douceur sa main sur son crâne. J’ai déjà perdu mon mari, t’es tout ce qu’il me reste.

– Ça y est vous êtes réveillé... ? ; demande l’infirmière qui arrive à toute vitesse suivie de Jeanne.

– Oui j’m sens beaucoup mieux, j’peux sortir ?

– Ah non, désolé. Nous allons devoir vous garder en observation 24h. Si vous restez sage vous sortirez peut-être demain matin ; dit-elle avec humour tout en prenant ses constantes.

– Demain matin ?! ; prononçant ces paroles, Raheem tente de se relever mais une grosse douleur au flanc droit le cloue au lit, face à sa mère qui le regarde avec fermeté.

– Arrête de bouger et écoute ce qu’on te dit ! Tu sortiras demain matin et on ne te demande pas ton avis.

– Oui enfin... S’il reste sage... ; rajoute l’infirmière qui, avec une pointe d’ironie, lui glisse un clin d’œil. Vos constantes sont bonnes, je vais en parler au médecin.

– J’ai des papiers à signer ?

– Oui venez avec moi. Quand à vous Raheem essayez de dormir. C’est ce que vous avez de mieux à faire pour le moment.

Les trois femmes se dirigent vers la porte tandis que Raheem abdique. Sur le point de sortir, Kama se retourne dans sa direction et ajoute ces quelques mots : *“Il serait bon que tu réfléchisses à ce qu’il vient de t’arriver. Qui sait, ça pourrait être un mal pour un bien...”*. Elle quitte la salle le laissant stoïque. Désormais seul, le jeune homme ferme les yeux et se laisse plonger dans un souvenir le ramenant plusieurs années en arrière...

Raheem a environ sept ans. Il marche sous un soleil de plomb au milieu de vieilles sculptures en pierre, mettant chacune en scène d’anciens guerriers qui se battent en duel. Il y a deux types de combattants représentés. Les premiers portent armures et armes. Ils font toujours face aux seconds, des guerriers sans armures qui se battent à main nues les

poings bandés, comme le fond traditionnellement les boxers Thaïlandais. L'endroit est gigantesque. Placés au centre d'un temple au toit ouvert, les ornements qui entourent chaque scène de combat sont également de style Thaïlandais, très finement parsemés d'or. Le niveau de détail des sculptures est remarquable et leurs parfaites conservations témoignent d'un lieu hautement important. Derrière l'enfant qui court émerveillé par ce spectacle, Virgil marche sourire aux lèvres et semble bien plus familier de l'endroit. Il prend le temps de regarder son fils avec tendresse, puis affiche un regard plus solennel à la vue de l'homme qui se dirige vers lui. Il s'agit du Thaïlandais dont s'est souvenu Raheem lors de son agression. Marchant avec un charisme impressionnant, il porte avec classe une tunique coutumière de l'endroit et de simples chaussons noirs. Mains jointes au niveau de leur poitrine respective les deux hommes se saluent brièvement, puis Virgil appelle Raheem qui n'avait pas remarqué l'individu. L'imposante posture de l'homme écrase littéralement l'enfant. De crainte, il ne peut s'empêcher de se cacher derrière son père.

– *N'aie pas peur Raheem... ; prononce Virgil qui se veut rassurant. Tu te souviens, je t'avais dit que nous n'étions pas en vacance en Thaïlande pour rien ?*

– ...

– *Nous sommes au temple secret "Phumipayya Sakôl". Le temple de la "Sagesse Universelle". Je t'ai amené ici pour te présenter cet homme : Leï-Han.*

– *Je peux la ressentir Virgil... ; dit Leï-Han d'une voix rauque portant un accent prononcé. Une telle force suscitera des convoitises... il n'est pas trop tard.*

– *Ça veut dire quoi papa ?*

– *Leï-Han est le gardien de ce lieu. Il est également celui qui a tenté de m'apprendre les Arcanes Originels du Muay Boran³, mais malheureusement je n'avais aucun talent. Raheem, à partir d'aujourd'hui, il sera celui qui te l'enseignera.*

3 Muay Boran - Forme traditionnelle et ancestrale de la Boxe Thaïlandaise. Elle est majoritairement composée de quatre styles qui sont : Chaiya, Korat, Thasao, Lopburi.

- *Non je veux pas ! Je veux rester avec toi !*
- *Tu es bien placé pour savoir que ce ne sera pas facile... Es-tu sûr que cet enfant soit prêt ? ; demande Leï-Han en regardant Virgil droit dans les yeux.*
- *Je n'ai pas le choix ; répond Virgil qui baisse la tête en signe de résignation.*
- *Bien. Dès demain je me chargerai de lui.*

Le souvenir terminé, Raheem ressasse quelque temps sa journée avant de s'endormir.

David est dans son salon totalement vide. Le regard morne et triste à l'image du nouvel orage qui gronde au crépuscule. Debout devant la fenêtre, le téléphone à l'oreille, les longues séries de bips s'enchaînent sans que personne ne décroche, source de son agacement désormais marqué. Après qu'un ultime appel sur le téléphone de Raheem se solde par un échec, il raccroche et regarde longuement la pluie s'écouler sur la vitre. Il s'y reflète un homme, grand de taille et d'une cinquantaine d'années arrivant dans son dos.

– Ça y est, j'ai pris tes dernières affaires. Cathy et tes sœurs t'attendent en bas ; dit l'homme qui remarque le visage morose de David.

– Merci papa.

– Ça n'a pas l'air d'aller... T'as changé d'avis ?

– Nan t'en fait pas, j'suis plus déterminé qu'jamais ; répond-il en tentant de reprendre le sourire. J'voulais vous dire, depuis que vous m'avez recueilli Cathy et toi, vous m'avez élevé comme votre propre fils et...

– ... À mes yeux t'es comme mon fils, ne l'oublie jamais. Je m'en ferais toujours pour toi. Même si je n'étais pas trop pour au début, c'est ton choix de participer à ces sélections et je le respecte. Je veux que tu saches que ta famille est fière de toi.

– Merci...

– T’es devenu un homme ; dit-il en prenant rapidement son fils dans les bras avant de le regarder dans les yeux. Va jusqu’au bout de tes convictions et n’y renonce jamais ! Allez viens dire au revoir, je t’attends en bas.

Le moral remonté, David regarde sa montre. Elle affiche 19h36. Puis regardant brièvement par la fenêtre il se chuchote : “*Qu’est-ce que tu fous putain...*” ; avant de quitter l’appartement à son tour.

Raheem est endormi sur son lit. La pièce est plongée dans un noir que la foudre éclaire par intermittence. Réveillé peu à peu par le tonnerre grondant, il ouvre les yeux et regarde la petite table à sa droite, sur laquelle est posé son dîner. Dessus est collé un post-it qu’il saisit en se redressant. Il est écrit : “*À demain mon ange*”. Raheem sourit et se rallonge. Il reste songeur un moment. Puis, la foudre éclairant de nouveau la pièce dans un long grondement, il sursaute à la vue d’une silhouette assise à quelque mètre de lui et portant une canne sur ses genoux.

– Vous... Vous êtes ! ; bégaye le jeune homme sous le choc.

– Calme-toi... ; répond la voix féminine qui lui laisse le temps d’allumer sa veilleuse. Bonsoir Raheem...

– Mais j’veus connais, vous êtes...

– ... Clara Queen, je suis celle qui s’est battue aux côtés de ton père.

Face au silence du jeune homme la femme se lève, pose sa canne et s’approche du lit. Il la regarde un instant avant de prendre la parole sourcils froncés :

– Qu’est-ce que vous faites ici ?

– Je suis là à la demande de ta mère. Mais j’aurais certainement dû te voir beaucoup plus tôt. Pour ça, je tiens à te présenter des excuses...

– J’en veux pas de vos excuses ! Ça n’me rendra pas papa... Vous allez m’dire qu’il s’est sacrifié et bla-bla... mais qu’est-ce que vous

savez de nous ? Ce n'est pas vous qui étiez avec ma mère lorsqu'elle déprimait seule. Il nous a abandonnés et cela bien avant sa mort.

– Virgil n'aurait jamais accepté que son fils parle ainsi ; dit Clara tout en haussant le ton. Comme un jeune écervelé, égoïste, immature et incapable de faire quelque chose de lui-même. Si c'est pour ça qu'il s'est sacrifié alors je suis d'accord avec toi, il t'a abandonné ; ajoute la femme qui reprenant son calme, laisse Raheem bouche bée face à ses propos. Crois-moi, si j'avais pu donner ma vie à la place de Virgil, je l'aurais fait. Mais tout n'est pas si simple. Ton père a reçu un don. Un don qu'il a mis au service de tous et cela, pour vous protéger ta mère et toi. C'est exact, pour ça il a dû également sacrifier sa vie de famille. Mais c'était le prix à payer devant la lourde responsabilité qu'il a endossé.

– Mais pourquoi lui ? Pourquoi il nous a rien dit ? Pourquoi...

– ... Il est temps que tu fasses ton deuil ! Pleurer sur ton sort ne le fera pas revenir. Au contraire, cela rend sa disparition totalement inutile. Virgil est mort pour que nous vivions, c'est comme ça. Maintenant deviens un homme et redresse la tête ! J'ai vu ton père accomplir des choses dont tu n'as même pas idée. Des choses dont tu serais fier, tout comme il l'était de toi.

– De moi...? Mon père vous a parlé de moi ? ; demande le jeune homme surpris.

– Je te connais beaucoup plus que tu ne le penses. Ton père n'arrêtait pas de parler de toi. Notamment lors de ton initiation aux Arcanes Originels du Muay Boran ; dit-elle en se penchant légèrement au-dessus de lui. D'ailleurs, je ne sais pas s'il te l'a dit, mais j'ai également contacté ton ami pour lui demander de passer les sélections.

Le jeune homme regarde Clara avec étonnement. Il finit par baisser les yeux en réalisant que c'est ce que David a tenté de lui dire.

– Je le savais en partie. Je ne l'ai même pas laissé finir et j'suis parti. Je ne savais pas que vous le lui aviez demandé.

– David est sur le point de faire les mêmes choix que Virgil autrefois. Tes jugements sont erronés.

– ... Mais dites-moi, il y a une chose que je n’ comprends pas. Vous pensez réellement qu’un champion de MMA peut sauver l’ monde ? J’ veux dire... Leï-Han nous a bien enseigné des choses que la plupart des gens ignorent... mais ça remonte à longtemps maintenant.

– Contrairement à toi David ne les a pas oubliés. Il fait partie de ces gens possédant des talents dont eux-mêmes n’ ont pas totalement conscience. Tu sais, ton père n’ était pas aussi unique que tu le penses. Il t’ a fait croire qu’ il n’ avait aucun talent dans la pratique du Boran Originel mais il n’ arrêta pas de me dire à quel point Leï-Han avait foi en toi. J’ en arrive d’ ailleurs à la seconde raison de ma venue. J’ ai toutes les raisons de penser... que tu pourrais avoir ta place à l’ Académie Slane.

– Hein ? Moi ? Vous ne voyez pas dans quel état j’ suis ?

– Oui toi... “Singto“. C’ est bien comme cela que Leï-Han t’ avait surnommé ? Le “Lion“ n’ est-ce pas ?

– Vous connaissez aussi... ! Mais qui vous êtes, comment vous savez tout ça ?

– Je te l’ ai dit... Je te connais beaucoup plus que tu ne le penses. Si tu es dans cet état aujourd’ hui c’ est parce que ton esprit s’ est affaibli. Leï-Han non plus ne serait pas fier Raheem. Reprends-toi, tu n’ es pas n’ importe qui. Ce que je te propose c’ est de passer également les sélections. Je sais que demander ça soixante-douze heures avant n’ est pas raisonnable, mais ne pas le faire serait une nouvelle erreur. Aussi si tu acceptes, je m’ engage à te révéler qui était ton père et ce qu’ il voulait pour toi ; affirme la Tueuse de Démons sous un nouveau coup de tonnerre.

Raheem la fixe sans dire un mot. Clara retourne lentement prendre sa canne, avant de lui adresser une dernière précision : *“La balle est dans ton camp. Un homme viendra à ton domicile au matin dans trois jours. Si tu accèdes à ma demande alors suis-le. Maintenant*

reprends des forces, quelque chose me dit que nous allons nous revoir très prochainement... ". La femme sort de la chambre en fermant délicatement la porte. Elle passe devant Kylie appuyée contre un mur et lui dit sans la regarder : "*Allons-y, je pense qu'il a compris...* ". Avec une discipline irréprochable Kylie la suit silencieusement. Le claquement de leurs chaussures résonne dans le long couloir menant à l'ascenseur et une fois ce dernier appelé, la subordonnée brise le silence :

- Je ne vois rien d'autre que de la peur chez ce gamin. Tu penses vraiment qu'il en sera capable ?
- Tu devrais être la première à savoir que la peur est un obstacle surpassable. Nous serons fixés bien assez tôt...

Le lendemain :

Raheem et sa mère sont dans la chambre d'hôpital avec l'infirmière. Celle-ci aide le jeune homme à s'habiller tandis que Kama remplit quelques papiers.

- Ne force pas, tu as un gros hématome au niveau des côtes ; avertit l'infirmière.
- Oui... Je l'ai bien senti...
- Comptez sur moi pour qu'il prenne du repos ! ; intervient autoritairement la mère qui ne manque pas de faire rire l'infirmière. Fini de te rhabiller et n'oublie pas tes affaires. Tenez madame, j'ai terminé le formulaire de sortie.

– Merci !

Raheem finit d'enfiler son sweat. Il se tient difficilement debout et se dirige vers la porte tout en tenant son flanc.

- Il n'y a pas de soin particulier à effectuer ? ; demande Kama.
- Non, juste une bonne semaine de repos.
- UNE SEMAINE ?! ; s'insurge Raheem.
- Oui, et tu n'as pas ton mot à dire ! T'en profiteras pour ranger ta chambre...

Kama et son fils sortent de l'hôpital. Ils font le chemin jusqu'au parking sans échanger le moindre mot et montent dans la voiture dans une ambiance froide, pleine de non-dits. Une fois sur la route, après une longue hésitation, Raheem ose prendre la parole :

– Maman tu sais hier...

– ...Je sais Raheem.

– Nan maman écoute moi...

– ...Non c'est toi qui va m'écouter. Si j'ai demandé à Clara de te voir, c'est parce que tu souffres de ne pas avoir eu le temps de réellement connaître ton père. Et bien que le dire me fasse mal, Clara connaissait Virgil bien mieux que moi. Je ne te l'avais pas dit avant mais... moi aussi je lui en ai voulu lorsque j'ai su qui il était pour de vrai. Mais je n'ai pas compris de suite que tu ressentais la même chose. Je croyais que tu refusais simplement de te faire à l'idée qu'il soit parti ; avoue la femme les larmes aux yeux. Je te fais toutes mes excuses Raheem.

– Moi aussi m'man j'ai des excuses à te présenter... J'me rends compte à quel point j'ai pu être égoïste.

– Tu avais des raisons d'être en colère. Moi-même je le suis encore un peu.

– Je lui en veux toujours mais... Quelque chose a changé. Tu sais, depuis que cette Clara Queen m'a parlé de papa j'n'ai qu'une envie. J'veux apprendre des choses sur lui, le connaître pour de vrai. J'veux apprendre tout ce qu'il ne voulait pas nous révéler. J'veux tout savoir de papa ! ; affirme le jeune homme qui attrape la main de sa mère.

Émue, Kama la serre remplie de fierté. Elle qui n'espérait plus une telle remise en question chez son fils, roule avec émotion en direction de leur maison.

David y est assis sur les marches. Il regarde l'heure sur sa montre, inquiet, ne cessant de repenser à Raheem lorsqu'il est violemment parti de son appartement. Soudain la voiture des Slane arrive. Kama, qui est la première à l'apercevoir, fait signe à Raheem dont le sourire

renaît en voyant son ami. Elle l'interpelle à peine garée, heureuse qu'il puisse lui changer les idées :

- Bonjour David.
- Bonjour Madame Slane !
- Tu viens m'aider ? ; dit Raheem qui ne parvient pas à sortir seul.
- Mais qu'est-ce qui t'est arrivé ?
- Aide-moi d'abord, j'veais tout te raconter.
- David tu restes déjeuner ? ; demande Kama.
- Avec plaisir madame ! ; lui répond le jeune homme avant de s'adresser à Raheem à voix basse. Toi tu vas tout m'raconter dans les moindres détails.
- Ouais ouais... T'inquiète. Mais pour le moment j'ai plutôt un service à te demander...

Dans la salle principale d'un hangar sombre, éclairée que par la lumière du jour qui passe à travers les fenêtres en hauteur, git un groupe de plus de deux cents hommes et femmes aux origines multiples. Le genou à terre, ils sont rangés telle une armée, en deux rangs, répartis de part et d'autre d'un homme qui leur fait face. Il y fait régner une discipline sans faille. En treillis kaki avec un débardeur de même couleur, l'individu musclé d'une trentaine d'années a des traits Sud-Américains. Son regard menaçant instaure une haute tension dans le lieu. Ses soldats restent immobiles, têtes baissées, chacun habillé à leurs façons sans plus d'extravagance. La position adoptée met en évidence une petite étoile inversée inscrite à la base de leur nuque, sous forme de brûlure au fer rouge.

Tout à coup une porte s'ouvre face à eux, brisant le silence lourd qui étouffait la pièce. De longs bruits de pas résonnent, bien que l'intégralité du groupe ne bouge pas d'un pouce, marquant une révérence semblable à celle d'un esclave envers son maître.

Arrive un homme portant un masque en métal noir : une tête de mort qui le couvre du menton au sommet du crâne. Il affiche également au niveau du front la gravure d'une étoile inversée. Son

pantalon noir, ses chaussures de ville et sa chemise font penser à un homme important. L'individu en treillis ploie le genou à son arrivée, bien que la frêle corpulence du dernier venu contraste avec la sienne. De sa voix fine et calme, l'homme au masque prend la parole :

- Nergal, redresse-toi.
- SEIGNEUR BAAL ! ; hurle l'homme en treillis une fois relevé.
- Qui as-tu envoyé ?
- J'ai demandé au soldat Linh de remplir cette mission Seigneur.
- Appelle-le.
- Soldat Linh ! ; crie Nergal. Approche !

Celui qui se redresse dans le fond du groupe de gauche, n'est autre que l'agresseur de Raheem. Le visage marqué, boitant légèrement, Linh s'avance vers ses chefs. Il repose le genou au sol devant le "Seigneur Baal" avec une discipline irréprochable.

– As-tu rempli ta mission ? ; demande Baal sans même le regarder.

– Oui Seigneur.

– Je t'écoute... La cible a-t-elle un quelconque intérêt ?

– Strictement aucun. J'aurais pu m'en débarrasser facilement ; avance Linh qui reste tête baissée.

– Si c'est le cas... Comment expliques-tu ces marques ?

– Quelqu'un m'a surpris et m'a empêché de l'achever... ; répond honteusement le soldat. Je vous demande la permission pour retrouver cette personne et l'éliminer.

– Refusé ; renvoi-t-il sèchement. Ça ne nous serait d'aucune utilité. Et puis... Si tu t'es fait battre, c'est que tu es trop faible !

En un éclair le Seigneur Baal attrape Linh à la gorge et le soulève du sol. On a du mal à croire, vu son gabarit, qu'il puisse développer une telle force tandis que le pentacle inversé sur son front, commence à rougir comme le ferait un métal à chaud. Sous le masque, une respiration rapide et haletante semblable à celle d'un buffle se fait entendre. Et à la vue des mouvements de son torse, l'homme donne l'impression d'une respiration plus que difficile. Linh pousse

quelques cris en se débattant tant bien que mal. Baal, qui au travers du masque le regarde dans les yeux, s'adresse à lui avec une voix monstrueusement grave, totalement différente et donnant l'impression qu'il ne s'agit plus de la même personne : *“Si tu tentes quoi que ce soit qui nous mette à découvert, tu le regretteras. Que je n'ai pas à te le répéter !”*. Terrifié, comme l'intégralité de la salle, Linh retombe au sol toussant à s'en époumoner. Baal reprend alors la parole d'une voix toujours aussi ténébreuse :

– Nergal... Je n'accepterai aucun échec. Tu seras responsable s'ils ne sont pas prêts le jour J.

– Oui Seigneur !

Baal fait demi-tour et s'en va en direction de la porte par laquelle il est arrivé. Il laisse derrière lui le groupe de soldats toujours immobile, hormis Linh qui reprend son souffle le regard haineux. Marchant lentement, le souffle correcte, il finit par sortir du hangar et monte dans une voiture noire, très classe, dont la porte lui est directement ouverte par un chauffeur portant le sigle de l'Union Mondiale. Une fois ce dernier installé au volant, Baal, dont le Pentacle inversé a perdu sa couleur rouge, s'adresse à lui d'une voix redevenue calme et lente : *“Il est temps, allons-y...”*.



TRAQUE

Le 18 Octobre 2024, deux jours plus tard :

L'aube se lève au-dessus des rues silencieuses et totalement désertes de Manhattan. Seuls quelques groupes de militaires de l'Union Mondiale tiennent des sortes de check-point et des bâtiments importants. À une trentaine de mètres de celui de l'Union Mondiale, une jeune Hispanique d'une vingtaine d'années habillée comme une cambrioleuse, saute avec aisance le grillage qui entoure le bâtiment. Elle prend soin de se cacher des caméras de surveillance. Accroupie au milieu de quelques buissons, elle atteint le sac noir dans son dos et de sa main gantée, appuie légèrement sur l'émetteur dans son oreille.

– C'est bon j'suis à l'intérieur ; dit-elle d'une voix basse.

– Tu vas suivre scrupuleusement ce que j'vais te dire ; répond une voix masculine dans son oreille. D'habitude le siège de l'Union Mondiale est très bien gardé mais... il semblerait que la fermeture de Manhattan ait mobilisé du personnel hé hé...

– Bon tu t'décides à m'dire comment j'y entre ou tu tiens à me parler des ressources humaines ? J'te rappelle qu'il fera bientôt jour !

– Du calme princesse... J'ai déjà neutralisé les caméras de surveillance donc pas d'inquiétudes à ce niveau-là. Il y a deux gardes sur chacune des deux entrées principales du bâtiment. L'entrée "Est" mène facilement à la chaufferie. Tu devras impérativement y passer

pour atteindre le serveur qui se trouve au sous-sol, précisément deux étages en dessous. N'oublie pas, une fois qu'tu seras dans le bâtiment nos émetteurs ne marcheront plus. Soit prudente.

La jeune fille sort de son sac une paire de jumelles et regarde l'entrée en question.

– Je vois l'entrée "Est" mais il y a un problème. J'fais comment pour me débarrasser des gardes sans que la caméra de surveillance ne me filme ?

Un homme aux cheveux noirs mi-longs, avoisinant la quarantaine, se tient debout sur un haut building à environ trois kilomètres du siège de l'UM. Habillé comme le serait un homme d'affaires, ou un tueur à gages, il porte une veste noire et une fine cravate est plaquée à sa chemise cintrée. À sa gauche gît un sac d'équipement dont l'intérieur est digne des plus grands blockbusters. À sa droite se trouve un ordinateur portable et un fusil sniper muni d'un silencieux, qu'il attrape et pointe vers le bâtiment. Appuyant sur l'émetteur qu'il porte à l'oreille, l'homme répond à la question de la jeune fille :

– J'm'en suis déjà occupé, je serais un piètre hacker si ça n'avait pas été le cas. Approche-toi des gardes sans être repérée, j'ai un plan pour t'faire rentrer...

– C'est parti.

La jeune fille, d'une discrétion remarquable, se colle au mur faisant l'angle avec l'entrée "Est". Elle se rapproche petit à petit des deux gardes et chuchote cachée dans l'ombre :

– J'arrive à leur niveau...

– Je sais... Un p'tit sourire ? ; répond l'homme qui l'observe à travers la lunette de son fusil et se veut amusant.

– C'est quoi ton plan ? ; demande-t-elle agacée en lui levant son majeur.

– Tu vois l'énorme portail relié par les grosses chaines face aux gardes...? Une fois que je l'aurais ouvert pour faire diversion, je désactiverais la sécurité du bâtiment. Tu n'auras que six secondes

pour entrer avant que je la réactive. Passé ce délai, il y aura assez de bruit pour réveiller tout New-York.

- Et tu comptes l’ouvrir comment ce portail...?
- Comme ça...

Tirant une balle d’une précision sans nom, il casse le cadenas bien petit au vu de la distance. Le bruit qui en résulte attire l’attention des gardes qui voient en même temps les volets s’ouvrir. Ils se regardent brièvement, puis machinalement partent voir de plus près ce qu’il se passe. L’homme pianote sur son ordinateur, ce qui a pour effet d’éteindre le digicode. “*Pas mal...*”, souligne la jeune fille qui se glisse sans bruit dans le bâtiment. Tout en réactivant la sécurité, il se répond à lui-même avec un sourire hautin : “*Pas mal...? Hum ! J’aurais été un piètre tireur d’élite si ce n’était que... Pas mal !*”.

L’homme a à peine le temps de terminer sa phrase, que le bout d’un pistolet automatique lui est appuyé derrière la tête. Le son qui en résulte l’immobilise. Celui qui le tient en joue est un homme à la peau blanche, portant des lunettes rondes sur un visage carré. Il n’est pas très grand. Ses cheveux noirs sont gominés. Sa tenue a beau être la même que celle de l’homme qu’il menace, il paraît résigné à accomplir son devoir. Il tient l’arme dans sa main droite d’où pend au poignet une petite chaînette, retenant un fin médaillon en forme d’étoile. Tandis que le sniper lève les bras avec un flegme déconcertant, l’homme qui le braque prend doucement la parole :

- Ne fais aucun geste, tu n’es pas obligé de mourir aujourd’hui ; dit-il en appuyant plus fortement l’arme.
- Hmm ? On peut savoir qui tu es ?
- Je suis Kopal, Démon du 3^{ème} Ordre. Implore le pardon de Qao et peut-être qu’il vous épargnera la petite et toi.
- Nan mais c’est sérieux là... ; répond très relax l’homme en joue. Du 3^{ème} Ordre ? Si c’est tout ce qu’il reste à Qao après avoir dirigé Phoenix, autant qu’il continue à faire croire à sa mort. T’a-t-on au moins dit qui je suis ?

– Aaron Tyler, ou plutôt, “Samaël” : son ancien bras droit à l’époque de Phoenix. Ce n’est pas parce que nous n’étions pas dans la même faction, que je ne sais pas que tu étais la “nounou” de Tanya, la jeune Tueuse.

– Et j’imagine que tu t’es pas demandé pourquoi c’était moi... pour un Démon, t’es pas si malin... ; affirme avec insolence Samaël tout en secouant la tête. Depuis combien de temps tu nous épies ?

– Depuis assez longtemps pour qu’on sache où elle est ! On dirait que cette traque va enfin s’arrêter... La récompense promise par Qao a été plus que motivante.

– Si je n’me trompe bouffon... ! Pour ne pas vous faire remarquer Qao vous demande de n’agir qu’en binôme n’est-ce pas ?

– Et alors ?

– Alors puisque vous êtes assez idiots pour nous affronter seuls...

Samaël se retourne tranquillement et fait face à l’individu. Ce dernier, la main crispée sur l’arme qu’il tente en vain d’actionner, se heurte à une sorte de force qui petit à petit le paralyse intégralement. Ne pouvant l’esquiver, il encaisse en pleine poitrine un coup de pied chassé de Samaël qui le regarde d’un sourire moqueur. Il essaye de s’en relever tant bien que mal, mais se voit à son tour tenu en joue par deux magnifiques et brillants Desert Eagle .50. Le modèle dans sa main gauche a un canon d’un noir ébène ultra poli, tout comme sa crosse plus sombre encore. L’autre, en argent, reflète comme un miroir ce qui l’entoure et possède une crosse d’un blanc nacré resplendissant. Kobal au sol est incapable de bouger, à la totale merci d’Aaron qui s’en amuse.

– Psychokinésie ! C’est ballot hein ? Bref... C’est quand même étonnant que Qao prenne autant de risque avec Clara Queen dans les parages...

– C’est la seule raison qui m’empêche de prendre ma vraie forme. Ce n’est pas le moment de tout faire rater ! Bientôt arrivera le jour où les Tueuses disparaîtront. Écoute bien Aaron, je reviendrai et je ne garderai pas toujours cette apparence ! Ne l’oublie pas...

– Qu’est-ce que t’es agaçant... ; dit Aaron d’un ton solennel et avec un visage pour la première fois menaçant. La prochaine fois qu’on se verra, appelle-moi “Samaël” !

D’une pression avec l’arme ébène, Samaël lui tire une balle qui se loge pile au milieu du front. Presque instantanément des sortes de nervures noirâtres se mettent à grimper des extrémités du corps à la bouche, d’où elles finissent par sortir sous une forme de cendre compacte et infiniment sombre. Dans le même élan, le médaillon que Kopal porte au poignet éclate en un jaillissement de lumières rouge vif. Elles se rassemblent au-dessus du corps en dessinant un Pentacle inversé, s’inscrivant dans un cercle fait de multitudes de signes indéchiffrables. En son centre, le traçage de même couleur qui se fait de plus en plus précis, dessine les traits d’un bouc aux yeux écarlates. Une fois complet, le symbole aspire rapidement la masse de cendre avant de disparaître derrière elle.

Au même moment, finissant de s’habiller, Clara est sur le point de prendre sa canne lorsqu’une sensation la saisit de tout son être. *“Qu’est-ce que ça signifie ?”*, se demande-t-elle en plongeant son regard à travers la fenêtre.

Samaël regarde le corps inerte de l’individu dont les pupilles sont totalement blanches. Légèrement surpris par le spectacle qui s’est déroulé devant ses yeux, il se dit avec détachement : *“Qu’est-ce que c’est que ça encore... Tu ne manqueras jamais de me surprendre Qao...”*. Puis rangeant ses armes, il se retourne vers le bâtiment de l’UM en adressant ses pensées à la jeune fille : *“Je m’inquiète pas pour toi, à tout à l’heure au point de rendez-vous Tanya...”*.

À l’intérieur du bâtiment de l’UM, Tanya parvient à atteindre la salle des réseaux sans être repérée. La jeune fille est anxieuse. Elle sait qu’elle n’a pas droit à l’erreur et tout en sortant de son sac un mini-ordinateur, laisse échapper ses pensées : *“Je suis certaine que l’Âme Démoniaque que j’ai ressentie était proche de Samaël... Comment nous ont-ils retrouvés si vite ?”*. Elle branche son matériel

sur les câbles principaux qui distribuent le réseau, puis surfant sur son écran, applique un crack dont l'icône est à l'effigie de Samaël. Un téléchargement se lance instantanément. Au bout d'une vingtaine de secondes, la tête pixélisée du hacker accompagnée de deux doigts en "V", confirme la fin et la réussite du piratage. "Abruti... ", susurre-t-elle en rangeant dans la hâte son matériel. Elle suit scrupuleusement le plan donné par son acolyte et se retrouve, au bout de quelques minutes, dans un long couloir souterrain vide donnant sur une porte coupe-feu. "C'est là⁴", s'écrie-t-elle discrètement, rangeant par la même occasion le plan dans son sac. Elle accélère légèrement le pas. Mais arrivée à une dizaine de mètres de la sortie elle se stoppe brusquement, le regard figé droit devant. Son anxiété remonte face à la porte qui s'ouvre, l'obligeant à reculer de quelques pas pour se mettre en garde à la vue de l'homme qui en sort. Le crâne totalement lisse, la peau noire, habillé aussi sobrement que celui qui s'est opposé à Samaël, l'individu effectue quelques pas en direction de Tanya avec un calme à toute épreuve. Il ne lui adresse pas la parole tout de suite et une nette tension subsiste entre eux. Ils se regardent, l'une avec animosité, l'autre marquant par son attitude de marbre une forme de fatalité. Puis, tandis que la jeune fille décide de se faire entendre, il place sur ses mains de larges poings américains qu'il sort de ses poches intérieurs.

- Ce qu'il s'est passé il y a quelques jours ne t'a pas suffi ?
- Tu sais bien que nous n'arrêterons jamais...
- J'pensais pas que la Légion "Némésis"⁴ était prête à se faire repérer par les Tueuses de Démons juste pour ma pomme... ; dit-elle en sortant de sous son sac un long couteau dont la lame brillante lui longe l'avant-bras.
- Ne minimalise pas ton rôle et l'importance que tu as pour la réalisation de nos desseins. Tanya... ne me complique pas la tâche.

4 De la Déesse grecque Némésis qui représente la vengeance. Par antonomase – Légion de la vengeance Divine.

Qao t'attend et moi, Omen, Prince et chef de Légion Infernale, je ne te le dirais pas deux fois...

– Blablabla... ; prononce la jeune fille qui dans sa désinvolture crache au sol en signe de dégoût. Vous les Démons qu'est-ce que vous aimez vos titres ! Il est hors de question que je retourne auprès de Qao et quand j'en aurais fini avec toi, j'te ferais passer l'envie de reprendre possession d'un corps. Qu'on en finisse !

Tanya fond sur Omen et effectue avec sa lame un uppercut, tentant ainsi de le trancher au niveau du menton. L'individu esquive habilement. Il réplique par de puissants crochets qu'elle évite avec aisance. Faisant tournoyer sa lame elle prend du recul et fixe le Possédé qui attend une ouverture.

– Tu penses sincèrement me ramener de force en restant sous cette forme ? ; balance-t-elle le sourire au coin.

– Comparée aux autres Tueuses tu ne vaux pas grand-chose.

– NE ME COMPARE PAS À ELLES !

Omen se rue à son tour sur la jeune fille et l'accule contre un mur. Tant bien que mal il l'attaque sans relâche mais Tanya prend peu à peu l'avantage, parade après parade. Suite à un énième crochet dans le vide, elle contre-attaque et parvient à le faire reculer en assénant un coup de genou en plein dans l'estomac. De cet avantage elle poursuit par des enchaînements avec sa lame qui lassèrent littéralement le Possédé incapable de répliquer. Le dernier mouvement lui entaille profondément la cuisse gauche, faisant ainsi crier le Démon qui recule de quelques pas pour s'appuyer contre un mur. La fillette en profite et ne lui laisse aucune chance. Elle lui glisse sa lame sous la gorge tandis qu'il grimace de douleur, puis approche doucement ses lèvres à son oreille :

– Si tu croises une nouvelle fois ma route je te renvoie personnellement en Enfer !

– Hahaha... Toi et moi nous savons que tu ne veux pas alerter Clara Queen en usant de tes pouvoirs ?

– ...

– Même si j'échoue aujourd'hui, je reviendrais dans un autre corps et nous continuerons encore et encore jusqu'à ce que Samaël et toi commettiez une faute. Tu comprends ce que ça veut dire ? Qao et sa nouvelle Légion Némésis te retrouveront !

– Si je ne sépare pas ce corps de ton Âme Démoniaque c'est pour que tu transmettes un message dans ton état actuel : Dis à Qao que je n'reviendrai que pour prendre sa vie !

Finissant sur cette dernière phrase Tanya retire sa lame. Elle lui applique un dernier coup de genou dans les parties intimes et s'en va franchir la porte de secours.

LES SÉLECTIONS

Raheem est allongé dans son lit. Douché, écouteurs aux oreilles, les yeux bien ouverts, il semble attendre que le temps passe sous un léger fond de musique Hip-Hop. À sa gauche, sa chaîne hifi posée sur la table de chevet affiche l'heure. Il est écrit "6H29", puis au bout de quelques secondes, "6H30". La chaîne hifi s'allume. Elle passe la radio en guise de réveil, amenant Raheem par la même occasion à retirer ses écouteurs. Après un bref générique, un présentateur prend la parole : *"Bienvenue sur Sports'Core FM ici Nicolas Clark ! Nous sommes le Vendredi 18 Octobre et il est 6H30. Comme vous le savez tous, dans quelques heures l'Académie Slane va faire passer des tests et pour cette raison, tout le quartier de Manhattan est fermé comme l'avait annoncé le gouvernement depuis six mois..."*. Laisant tomber la couverture qui le couvrait à moitié, Raheem éteint la chaîne et se lève pour regarder l'aube à travers la fenêtre. Il soupire un moment avant que la voix de Clara Queen ne retentisse avec insistance dans sa tête : *"J'ai vu ton père accomplir des choses dont tu n'as même pas idée. Des choses dont tu serais fier, tout comme il l'était de toi"*.

Il est coupé dans ses pensées à la vue d'une luxueuse voiture noire qui se gare devant la maison. Aussi déterminé qu'il pouvait être dans la fuite il n'y a que trois jours, il finit de revêtir un pantalon noir sur lequel il enfile un sweat à capuche de même couleur. Un gros sac de

sport rempli est posé sur une chaise. Alors qu'il commence à faire ses lacets, un souvenir lui revient...

Raheem et sa mère sont autour d'une table dans leur grande cuisine aménagée. Ils mangent tranquillement un plat de spaghetti, concentrés l'un et l'autre sur leurs assiettes lorsque Raheem, tête baissée, prend la parole :

- *J'veux intégrer l'Académie.*
- *Quoi... ? ; demande sa mère choquée par l'annonce.*
- *J'ai dit... ; reprend le jeune homme en relevant la tête. "J'veux intégrer l'Académie". J'veux en apprendre plus sur papa, savoir pourquoi il est mort.*

Kama est émue. Elle pose sa fourchette et caresse le visage de son fils avec la tendresse d'une mère, fière de voir son "bébé" commencer à s'épanouir.

Le souvenir se dissipe. Raheem empoigne désormais son sac et effectue les quelques pas l'amenant à la porte de sa chambre. Derrière elle, la nouvelle vie qu'il est sur le point de débiter le fait bouillonner de l'intérieur et au moment où il touche la poignée, un second souvenir surgit...

David et Raheem sont dans un parc. Tous deux portent un short et des bandes blanches à chaque poing, comme le font traditionnellement les pratiquants du Muay Boran. Ils se livrent à un combat dans lequel David se déplace tel un coach autour de Raheem. Ce dernier, la garde bien haute, le suit et essaie de trouver une ouverture.

- *Allez mec remue toi...! Même petit tu t'défendais mieux !*
- ...
- *Si en acceptant d'te rendre ce service j'avais imaginé que ton "Chaiya"⁵ serait si faible...*
- *David...*

Le regard impassible, Raheem effectue un coup de pied retourné au niveau du visage de son partenaire. Celui-ci pare le coup in extremis

5 Style de Muay Boran axé sur l'anticipation et la contre-attaque.

avec son avant-bras, mais semble convaincu par les qualités physiques de son ami qui ajoute : "... Tu parles trop !".

Passant la porte sans se retourner, Raheem revient à l'instant présent et descend les escaliers pour se rendre à l'entrée. Sa mère l'attend. Son peignoir en soi bleu laisse transparaître des larmes ayant déjà gouttées et qui reviennent de plus belle face à Raheem. Froid comme à son habitude, il met un temps avant de poser son sac et oser prendre brièvement sa mère dans ses bras. Il se saisit ensuite de ses affaires, prêt à partir, tandis que Kama s'adresse à lui :

– Promets-moi de faire attention à toi ; exige-t-elle des sanglots dans la voix.

– J'en suis qu'aux sélections m'man, on parlera de ça plus tard ; répond le jeune homme dont le sourire se veut rassurant. C'est encore trop tôt pour les larmes, je serai peut-être là ce soir.

– Je peux pas m'en empêcher. Mais bien que ça me fasse peur je suis fier de ton choix. Je t'aime mon bébé !

– Moi aussi m'man... J'dois y aller.

Kama recule en essayant ses yeux coulants. Elle ouvre la porte donnant sur la voiture et son chauffeur, debout juste à côté. Raheem s'avance dans sa direction. À mi-chemin, il se retourne et regarde sa mère à qui il adresse une promesse : *"Ne t'inquiète pas... je ne t'abandonnerais pas !"*. Kama ne peut retenir ses larmes sur les paroles sincères de son fils. Raheem repart en direction de la voiture et se fait ouvrir la porte par le chauffeur qui ne tarde pas à repartir. Après avoir essuyé à son tour une discrète larme, le jeune homme change de regard pour reprendre la même détermination qui l'a amené à partir.

Un Asiatique d'une vingtaine d'année descend d'un taxi. Il traîne dans sa main droite une petite valise à roulettes. Le regard fermé sous ses larges lunettes de soleil et ses cheveux courts, il paraît concentré, cherchant brièvement son chemin du regard. Il porte une veste cintrée en cuir marron qui enserme son T-shirt. Son look soigné

s'accompagne d'un jeans noir qui se marie totalement avec ses chaussures de ville de même couleur. Le jeune homme pas très grand, sort une liasse de billets de sa poche intérieure.

– Ça fera cinquante-six s'il vous plait ! ; indique le chauffeur.

– Ça devrait suffire... ; lui répond le jeune homme sans même le regarder.

– Dites... ? Vous allez passer les sélections de l'Académie Slane hein, c'est ça ? J'aurais voulu un autographe pour mon fils, il va avoir dix ans et...

– ... Ça ne m'intéresse pas ; coupe-t-il sèchement.

Le chauffeur est surpris par la réponse et ne cache pas sa déception. Il reprend le volant de son taxi, bougonne en faisant demi-tour, tandis que le jeune homme continue de s'en aller droit devant. La ville est déserte. De hauts buildings l'entourent et il n'y a pas un seul bruit. D'un pas lent, rythmé par le bruit unique de ses talons qui tapent le sol, le jeune homme arrive à un grand boulevard d'où il aperçoit à une centaine de mètres, un barrage tenu par des militaires lourdement armés. L'un d'entre eux le voyant arriver, prend un mégaphone et l'interpelle : *“Ne bougez plus ! Veuillez sortir votre pass et levez vos mains. Nous allons procéder à votre identification !”*. Le jeune homme fronce légèrement les sourcils mais s'exécute. Rapidement un militaire vient à lui, scan le pass et une fois celui-ci validé, sort une liste sur laquelle une quinzaine de noms apparaissent. *“Vos papiers je vous prie”*, poursuit-il avec autorité. Le jeune homme sort de sa poche intérieure un passeport. Dessus est écrit “Vietnam”. Le militaire le vérifie et coche sur sa liste le nom “*Luyen Tran*”. Il se retourne ensuite pour valider du pouce le laissez-passer à ses collègues. Le jeune homme marche tout en rangeant ses papiers et arrivé au niveau du barrage, celui qui tient le mégaphone lui adresse la parole d'un ton amical : “Continuez droit devant, vous tomberez sur un bâtiment tout blanc. Il vous faudra remonter votre pass pour y accéder... Bonne chance !”. Luyen avance en silence. Il prend le chemin qui lui a été indiqué jusqu'à arriver au second barrage,

présente son pass ainsi que son passeport et comme précédemment, les militaires l'autorisent à accéder au bâtiment blanc désormais plus qu'à quelques mètres. Soudain, devant l'entrée, il s'arrête et lève légèrement la tête, fixant du coin de l'œil le building à sa droite. Il a beau le scruter, malgré la forte impression d'être observé rien de particulier n'y apparaît. L'instant ne dure que quelques secondes avant qu'il se résigne à entrer.

David passe un barrage militaire. Il tient en main un sac de sport portant le sigle "MMA CHAMPIONSHIP", tout comme l'ensemble sport qu'il revêt. Le garçon marche en direction d'un bâtiment à l'allure assez vieillotte. L'y attend un majordome âgé tenant une tablette qui affiche une liste. David arrive à son niveau. L'homme, à la voix lente et paisible l'interpelle aussitôt :

- Votre nom s'il vous plaît...
- David Saznek. Vous ne regardez pas la télé vous, j'me trompe ?
- Très bien, suivez-moi ; rétorque le majordome sans même prêter attention à la remarque.

Tous deux entrent sous le regard vigilant des militaires qui gardent le hall d'entrée. Le vieil homme leur fait signe de la tête, puis s'arrête face à un ascenseur qu'il appelle.

- Prenez-le et descendez au sous-sol. Je vous souhaite bonne chance monsieur Saznek.

– Merci... Mais dites-moi, quels genres de tests allons-nous passer ?

- Votre télévision ne vous a pas renseigné... ? ; répond le major-dome avec ironie. Qui sait, peut-être serez-vous notre prochain... "Héros" !

David reste silencieux face aux moqueries de l'homme au sourire discret. Il prend l'ascenseur et après un dernier soupir, presse le bouton "SS".

Tanya marche rapidement, à l'affût dans une rue bondée située à l'extérieur de la zone fermée. Relookée comme une gamine pour passer inaperçue, elle cache son visage derrière une casquette vissée sur ses deux couettes, adoptant le pas rapide d'une personne qui redoute d'être suivie. En passant devant un magasin de télévision, son attention est retenue par les images diffusées sur les écrans. Toutes montrent une conférence de presse de Steeve Marduk sur l'ouverture de l'Académie Slane. L'homme fait face à un parterre de journalistes avec le sigle de l'Union Mondiale dans son dos, et répond aux questions avec l'aisance naturelle qu'on lui connaît.

– Pouvez-vous nous donner plus de détails quant au déroulement des sélections qui se tiennent aujourd'hui ? ; demande une jeune journaliste d'origine Arabe.

– Désolé je ne peux pas et permettez-moi Madame Saïdi mais... Pensez-vous qu'il serait si simple de me faire parler ? ; lance le Président avec humour, réussissant à faire rire les journalistes. Ne vous en faites pas, vous aurez des informations en temps et en heure.

– Président Marduk, votre présidence à l'UM arrive bientôt à son terme mais il reste tout de même une inconnue qui est l'Académie Slane. Ma question est : Êtes-vous optimiste quant à sa réussite ? ; demande une journaliste à l'accent Sud-Américain.

– Parfaitement Paula ! Vous savez, depuis le départ je considère ce projet comme une priorité absolue. Clara Queen et moi-même sommes totalement d'accord sur une chose, plus jamais notre monde ne doit connaître le chaos d'il y a quatre ans. Soyez sûrs que nous nous donnerons tous les moyens pour y arriver.

– Des milliards ont été investis dans cette "Académie de super héros" ! ; lance un journaliste Japonais avec humour. Vous avez également parlé de budget illimité...

– Oui c'est exact...

– En cas d'échec, comment comptez-vous l'expliquer aux contribuables ?

– La question n’a pas lieu d’être, cette académie sera une réussite j’en suis persuadé. Merci pour vos questions ce sera tout.

Le regard plein de haine face à l’image de Marduk qui persiste sur les écrans, Tanya reprend son chemin en prenant soin de se mélanger à la foule. Arrivée à l’angle de la rue, elle emprunte le long boulevard à sa droite et en profite pour passer un appel avec son smartphone. Les bips s’enchaînent suivis de la voix de Samaël sur le répondeur. Agacée, elle recompose le numéro tout en s’écriant : “*Décroche putain !*”, mais se voit une nouvelle fois mise sur répondeur. “*Sam’ qu’est-ce qui t’es arrivé bon sang...*”, se dit-elle, inquiète par le silence inhabituel de son partenaire. Tentant pour la troisième fois, elle est soulagée par la voix qui décroche :

- J’suis là Tanya !
- Mais tu faisais quoi bordel ?!
- Tu veux peut-être que j’te le rappelle : grâce à toi on en a aussi après mes fesses !
- Oublie... J’arrive au point de rendez-vous, t’es loin ?
- J’suis là dans deux minutes ma belle mais avant ça dis-moi, t’as croisé un Némésis sur ta route ?
- J’ai mis ce toquard de Possédé hors-service.
- T’en es sûre ? Parce que faudrait pas qu’on soit suivi, tu le comprends ça... hein ?
- La ferme Sam’... tu m’as prise pour qui ? J’arrive au point de rendez-vous, à toute !

Irritée par les propos de son complice, elle raccroche sèchement et court dans une petite allée située entre deux immeubles. À ce moment précis, un homme à la peau particulièrement blanche la regarde passer depuis le toit du bâtiment opposé. Son style vestimentaire répond parfaitement à celui des hommes à sa poursuite. Il se relève doucement, sourit, avant de la suivre dans sa course...

Clara Queen est appuyée à deux mains sur sa canne, au milieu d’une sorte de laboratoire aux murs de verres, contenant divers

appareils robotiques de haute technologie. Cinq scientifiques en blouses blanches sont éparpillés dans la pièce, dont le plus âgé marche en direction de la Tueuse de Démons. Son dos est courbé. Sa mine insatisfaite ainsi que les quelques cheveux gris qui lui restent, lui donne un air antipathique. Il s'agit de Vladimir Cech, comme l'indique le badge sur sa blouse – le Serbo-Russe dirigeant le pôle technologique de l'Académie. Le vieil homme qui arrive devant Clara prend la parole :

– La liaison avec vos trois collaborateurs devrait bientôt être faite ; annonce-t-il de son fort accent Russe.

– Très bien. Au fait, j'ai pris note de votre dernière facture Vladimir et...

– ... Oui ? ; l'interrompt le vieil homme qui attend avec impatience ce qui échappera des lèvres de Clara, tandis que celle-ci lève les yeux en cherchant ses mots.

– Comment dire... Ce n'est pas un peu... "CHER" ?

– Clara Queen ! Dois-je vous rappelez que lorsque "Vous" êtes venue me chercher "Vous" m'aviez promis un budget comment dire... "ILLIMITÉ" ? ; répond le scientifique en mimant sa gestuelle.

– Très bien, j'ai rien dit ! ; dit-t-elle en levant la main en signe d'excuse. C'est juste que je n'aie jamais vu une facture de six cents millions pour trois bouts de ferraille...

– "TROIS BOUTS DE...?!" ; s'écrie Cech en colère et qui n'en revient pas. Et d'après vous Mme Queen, quel est le prix des inventions que vous me demandez ? Bon et elle arrive cette liaison ?! ; poursuit-il en s'en prenant à son équipe.

– Elle vient d'être établie ; répond sobrement le scientifique en charge.

– Il ne pouvait pas le dire plus tôt...? Voilà que je coûte trop cher maintenant...

– Quelle susceptibilité... ; laisse entendre Clara qui s'en amuse.

Cech tapote rapidement sur un clavier et allume les trois énormes écrans placés en arc de cercle à côté de Clara. Chacun montre un

visage en gros plan. Kylie et son air sévère est au milieu. Sur l'écran de gauche apparaît "Torner", l'Hispano-Brésilien en charge de la formation des jeunes au sein de l'Académie. Sa crête iroquoise ne lui donne guère plus de la trentaine et son enthousiasme est souligné par un sourire ravageur. Sur l'écran de droite, arrive à l'image un homme à la barbe et aux cheveux blancs, le visage marqué par son expérience militaire – le Général Lion Krigg. Clara prend la parole :

- Vous me recevez ?
- Cinq sur cinq ; répond Torner de façon enjouée.
- On t'écoute Clara ; annonce Krigg d'une voix un peu rauque.
- Bien... J'espère que vous êtes prêts, je ne vous rappelle pas qu'on n'a pas le droit à l'erreur.
- Fais-nous confiance et dis-nous plutôt pourquoi tu désirais tant nous voir ; demande Kylie d'une attitude toujours aussi froide.
- Eh bien... J'ai rendez-vous avec le président Marduk dans peu de temps. Jusqu'à présent il m'a fait une confiance aveugle mais... J'ai comme un mauvais pressentiment.
- Tu veux dire quoi par là ? ; demande Krigg.
- Sur le message qu'il m'a laissé, il paraissait très anxieux et ça ne lui ressemble pas. Je sais qu'il pense beaucoup à sa réélection mais...
- Je ne comprends pas ; rétorque Torner. Il n'y a plus qu'un sixième de la planète qui vit sous le seuil de pauvreté et ça ne cesse de diminuer. Il ne devrait pas s'inquiéter, Marduk a été un très bon président.
- Tu sembles ignorer une chose Torner. Les élections sont pour bientôt et vu le budget dont nous jouissons, les gouvernements qui soutiennent Eva Prime se refuseront de prétendre à une totale réussite tant que des Démons se manifesteront. Et au cas où une nouvelle catastrophe arriverait, disons-le : si l'Académie se révèle être un fiasco, toute la politique menée n'aura servi à rien. D'où l'importance de ne pas se rater dans les sélections d'aujourd'hui. N'oublions pas que l'argent que nous recevons provient directement des caisses publiques des états, Marduk et moi aurons des comptes

à rendre sur notre financement. Surtout que... ; poursuit Clara en se tournant légèrement pour pointer Cech du coin de l'œil. Le département scientifique coûte plus cher que prévu.

– Chhhtt... ; fait avec discrétion et inquiétude un scientifique se trouvant juste derrière Cech.

– J'ai entendu... ! ; répond Cech d'un ton désagréable, dos à la scène.

– Hm... Il s'est encore levé du bon pied... ; ajoute Krigg.

– J'ai entendu aussi ! ; crie Cech qui n'en pouvant plus quitte le lieu.

– Je crois qu'on a fini par trouver plus susceptible que toi Kylie ! Hahaha... ; balance Torner.

– Autre chose Clara ? ; demande Kylie qui répond à Torner d'un regard glaçant.

– Surtout rappelez-vous que...

– ... Nous ne faillirons pas ! ; affirme Kylie impassible.

– Je n'te croyais pas si inquiète... ; reprend Krigg qui prend le temps d'allumer un cigare. Qu'est-ce que ça cache ?

– C'est parce qu'elle ne nous a pas tout dit Krigg ; affirme Kylie.

– ... J'y viens. Tôt dans la matinée, j'ai ressenti un bref instant une Âme Démoniaque. Je ne saurai dire pourquoi elle a disparu aussi vite qu'elle est arrivée mais, ça s'est passé à quelques kilomètres de l'Union Mondiale.

– Je l'ai ressentie aussi ; dit Kylie. C'était comme si elle avait été scellée en quelques secondes.

– Tes facultés de perception se sont accrues...

– Arrête de me prendre pour une gamine tu veux ? Qu'est-ce que t'en conclus ?

– Restez sur vos gardes, je ne serais pas étonnée qu'il y ait une tentative d'infiltration de l'Académie.

– Hein ?! ; s'écrie Torner. Un jour comme celui-ci ? Ce serait du suicide ça n'a pas de sens.

– Au contraire ; reprend Krigg. S’il y a bien un jour où on pourrait se faire infiltrer c’est aujourd’hui.

– Les Démons aiment rester loin des Tueuses ; amène Kylie. Donc si l’un d’entre eux se cache chez un participant, c’est que quelque chose se prépare. On fait quoi ?

– Je t’aurais bien demandé de vérifier ce matin mais avec les sélections on ne peut pas se le permettre. C’est pourquoi après l’entretien avec Marduk j’irai sur le lieu où l’Âme Démoniaque a disparu. Je vous tiendrai au courant. Surtout, si vous avez le moindre doute sur l’un des participants ne prenez pas de risques. Je vous revois à la fin des sélections. Terminé !

Tanya escalade avec facilité un petit muret qui donne sur un parking semi-ouvert, tenant sur plusieurs étages. Elle regarde discrètement autour d’elle, puis se faufile entre les véhicules avant d’atteindre l’ascenseur. “*T’as intérêt à être là Sam*”“, se dit-t-elle tout en se rendant au huitième et dernier niveau. Les portes s’ouvrent sur un étage à moitié vide où Tanya s’enfonce en cherchant son partenaire. Dans l’ombre, au fond, une camionnette bleue effectue deux appels de phare qui retiennent son attention. Secouant la tête devant le signal qu’elle trouve peu discret, elle avance vers le véhicule avec vigilance, y entre, avant que Samaël n’accélère aussitôt.

– T’avais pas plus discret que des appels de phares ?

– Ça t’étranglerait d’être agréable par moment ? Regarde dans l’rétro si on n’a pas été suivi ?

– T’inquiètes pas pour ça... En ce qui concerne le piratage ça n’a pas été sans difficultés mais j’ai à peu près tout.

– Bien. Te faire des faux papiers va prendre quelque temps et coûter cher. J’ai une planque pas très loin, on devrait y trouver ce qu’il faut.

La camionnette s’arrête devant un barrage automatique. Samaël ouvre sa fenêtre et insère une carte dans la machine.

– Sam’... ?

- Oui... ?
 - Tout est allé très vite et... J'n'ai pas eu le temps d'te remercier.
 - Tu m'remercieras avec du liquide quand tout ça sera terminé.
- Et puis de toute façon, qui pourrait te supporter à part moi ?
- Oui mais de là à t'opposer frontalement à Qao... Merci Sam'.
 - Je n'arrive toujours pas à réaliser qu'il soit encore vivant.
 - C'est pas comme si t'avais pas travaillé à ses côtés chez Phoenix ! ; lui répond-elle ironiquement.
 - Hey... ! Même les Tueuses de Démons pensent qu'il est mort...
 - Comme quoi elles servent à rien celles-là. Par contre si Qao finit par nous trouver je...
 - ... Jeune fille il ne t'arrivera rien. Rappelle-toi qu'à sa demande j'ai été ton garde du corps. Je t'ai vu grandir de six à douze ans, il comprendra...
 - Ouais... Bah j'oublie pas que tu m'as abandonnée peu avant le Jour des Enfers !
 - HEIN ? Euh... nan là c'est une longue histoire... Tu le sais je t'en ai déjà parlé...
 - Ouais ouais ouais... ; finit la jeune fille sur un ton bon enfant.

Kylie fait face à une vingtaine de jeunes dans un dojo. Son Hakama⁶ noir est cousu avec un haut de kimono de même couleur. Il affiche un liseré blanc en guise de décolleté qui lui donne fière allure. De son regard froid et distant, elle maintient une certaine tension dans la foule attentive à la moindre annonce. La petite croix en argent autour de son cou reflète la lumière tandis que dans sa main gauche, un long sabre de samourai s'oppose à l'image religieuse. Le laquage noir de l'arme dans son fourreau est simplement parfait, correspondant à l'image sombre et sans superflue renvoyée par sa propriétaire.

Le dojo est d'une taille impressionnante. Le sol est intégralement recouvert d'un parquet soigneusement lustré et il n'y a que quelques

⁶ Pantalon large et traditionnel d'Aïkido.

fenêtres permettant à la lumière d'entrer. Kylie surplombe le groupe de jeunes depuis un énorme ring circulaire sans cordes, desservi par trois marches. Chaque volontaire est habillé à sa façon. De diverses origines ils collent pour la plupart à leurs styles d'art martiaux. Dans le tas, légèrement cachée par la grande taille de certains participants, est présente la jeune fille qui avait sauvé Raheem dans le parc. Également attentive et impatiente, elle redresse la tête en voyant Kylie sur le point de s'exprimer : *“Bien... il est temps. Il y a quatre ans de ça, après la mort de Virgil, Clara Queen m'a demandé de parcourir la planète afin de trouver... “La nouvelle génération“. Des hommes et des femmes capables d'annihiler toutes menaces, du même type que celle du “15 Octobre 2020“. À la suite de ça j'ai parcouru le monde, je vous ai trouvés, et j'ai demandé à chacun de s'entraîner durement dans un seul but : passer les sélections d'entrée à l'Académie Slane. Pour cela je vous ai expliqué lors de notre rencontre que vous étiez tous traversés par une puissante énergie qu'il vous faudra faire évoluer...”*

Au même moment, dans une pièce quasi similaire à celle où se trouve Kylie, Krigg tient le même discours à un autre groupe. La situation est la même. Seule la couleur grise des murs et le sol en pierre différent. Le caractère militaire de l'homme se reflète sur sa posture droite, qui s'accompagne d'une longue et lourde gabardine kaki, au col redressé. Il porte des boots en cuir noir, tout comme ses mains gantées. Derrière la quinzaine de jeunes qui lui font face est présent Luyen, appuyé contre le mur du fond, les bras croisés, souriant à l'écoute des paroles prononcées : *“... chi, qi, chakra, énergie spirituelle, magie... appelez-là “la Force“ si vous le désirez, perso je m'en cogne ! Alors j'imagine que certains se disent : “Pourquoi moi...? Qu'ai-je à prouver...? Qu'est-ce qui me rend différent d'un autre pour posséder cette énergie ?“... La réponse est simple et très sérieusement si vous n'vous en doutez pas, je pense que vous pouvez d'ores et déjà faire demi-tour. D'autres, j'en suis persuadé, l'ont su dès le début et veulent profiter de cette occasion pour répondre à une question bien plus profonde... : Dans quel but suis-je différent. Aujourd'hui il ne tiendra qu'à*

vous de l'savoir... Pour être bref, je n'vous ai pas choisis par hasard ! Vous possédez tous un potentiel. Un talent qui pour certain est unique, et pour d'autres... Quasi surhumain. Les deux ne sont pas impossibles d'ailleurs...“.

Dans une troisième salle ressemblant aux précédentes, les mots de Torner résonnent devant une vingtaine de présélectionnés. Les murs sont ternes et la pièce souterraine n'est éclairée que par des spots disposés sur chaque côté. La référence à la Capoeira⁷ est clairement marquée chez le sélectionneur. Avec son pantalon ample aux couleurs du Brésil, surplombé d'une corde rouge vif en guise de ceinture, il gît paradoxalement autour de son bras gauche un Prajeet⁸ également d'un rouge intense. Son corps est particulièrement sec et musclé. Sa crête est bien coiffée et son regard ne reflète que fierté. David est au premier rang totalement relâché. Lui le champion, déjà reconnu par l'intégralité des combattants, est pressé d'en découdre mais se questionne sur l'absence de Raheem. Alors qu'il n'y prête que peu d'attention, Torner finit son speech : *“... Trêve de bavardage, je ne me suis toujours pas présenté Chicós. Ce sera moi, Torner, qui vous fera passer ce test qui en réalité sera le seul !“, dit-il en sidérant le groupe. “Dans maintenant deux heures vous allez chacun à son tour m'affronter. Je serai le seul à juger si vous êtes retenus... Ou éliminés ! Et, bien que vous puissiez ne pas comprendre mes choix, ils resteront sans appel. Tous les coups seront permis. Vous aurez le droit de vous battre à mains nues ou armés. D'ailleurs si vous n'en avez pas avec vous nous pourrions vous en proposer. Avant de vous laisser vous échauffer dans la salle d'à côté, sachez qu'à deux pas d'ici d'autres personnes vont passer le même test avec mes collègues. Ne nous décevez pas !“.*

Clara Queen et Steeve Marduk discutent dans le bureau présidentiel. La pièce est bien éclairée et spacieuse. Au centre, le symbole de l'UM est brodé sur un large tapis parfaitement propre, posé

7 Art martial Brésilien.

8 Brassard typique de la boxe Thaïlandaise.

lui-même sur un parquet qui se marie parfaitement au bureau en bois. Steeve Marduk y est assis dans un confortable fauteuil en cuir. Quelques dossiers sont rangés sur un coin et face à lui, une plaquette sur laquelle est écrit “Président Steeve Marduk” rappelle qu’il est le propriétaire des lieux. De l’autre côté Clara lui fait face, assise jambes croisées dans un fauteuil, sa canne posée contre le bureau. Elle tente de rassurer l’homme dont l’inquiétude est palpable :

– Le test de sélection va débiter dans quelques heures maintenant. Si tout se passe comme prévu, nous n’aurons plus rien à craindre.

– Êtes-vous certaine que ce... “TEST”, se déroulera sans incidents ? Je veux dire... Que tout est bien ficelé et ne nous fera pas mauvaise pub.

– Ayez confiance... Les examinateurs savent parfaitement ce qu’ils font. Ils se sont tous les trois battus lors de l’ouverture des Enfers. Intérieurement chacun à une revanche à prendre. Ils feront au mieux.

– Jusqu’à présent je vous ai toujours fait confiance, ça ne changera pas. Ceci dit, vous n’êtes pas sans savoir que dans un mois et demi j’affronterai Prime dans un débat pour ma réélection. J’aurai des comptes à rendre et je ne peux pas l’oublier.

– Je comprends parfaitement votre position. Depuis le début vous avez contribué à l’élaboration de ce projet et si certains au départ y étaient opposés, la façon dont vous avez présidé l’Union Mondiale a fini par les convaincre. En trois ans, plus aucune guerre ne touche le globe Steeve – ce n’est pas rien. Certes les deux milliards cinq cents millions de vies perdues en 2020 en sont la cause principale mais, vous avez su incarner l’espoir des peuples et vos quelques opposants n’ont fait que se rallier à vous. Les gens ont changé. L’Homme a changé et ce nouveau monde nous vous le devons également.

– Quels éloges ! Merci Clara. Ceci étant... je peux vous assurer que le budget illimité de l’Académie sera la cible de mes détracteurs : Eva Prime en tête.

– Prime ne pense pas à mal, ses questions sont légitimes mais donnons-lui le temps. Vous savez pertinemment ce que la branche Chrétienne qu'elle représente pense des Tueuses de Démons... Depuis le Jour des Enfers le Vatican reconnaît notre existence mais nie le fait que nos pouvoirs soient liés à cette religion. De fait Prime ne peut tout bonnement nous montrer une confiance aveugle.

– Mouais, elle pourrait au moins essayer... Mais au fait ! Pourquoi la coéquipière de Virgil ne participe-t-elle pas à ces sélections ?

– Je suis la “Tueuse d’Or”, je me dois de faire confiance à celle qui me remplacera.

– Vous parlez de Kylie... Hm, je n’ai jamais vu une personne aussi glaciale ! ; dit le Président en secouant légèrement la tête.

– Croyez-le ou non, c’est une excellente “Tueuse d’Argent”. Bref, je dois vous laisser Steve, j’ai certaines affaires à régler...

– Aujourd’hui ? Haha... vous restez toujours aussi atypique.

– Oui, comme vous dites ; répond Clara qui se lève tout en posant une feuille sur le bureau. Aussi atypique que “ça”... Je vous rappelle dès ce soir.

La Tueuse d’Or quitte rapidement la pièce et marche dans le long couloir qui mène au bureau présidentiel. Après quelques pas, la voix de Marduk s’écriant : “*QUOI ? SIX CENTS MILLIONS ?!*”, retentit à travers les murs tandis que Clara se chuchote : “*La prochaine fois tu viendras avec moi Cech...*”.

Les portes d’un ascenseur s’ouvrent sur le majordome qui guida David. Derrière lui, sac en main, Raheem s’impatiente et livre ses impressions : “*C’est n’importe quoi... Vous pouvez me dire pourquoi on est venu me chercher si tôt alors que vous m’avez fait galérer deux heures dans une salle ?*”. L’homme ne répond pas. Il sort de l’appareil d’un pas serein et tout en continuant sa route, finit par adresser avec une insolente indifférence : “*Suivez-moi*”. Malgré un soupir marquant son agacement, Raheem s’exécute et le suit dans une sorte de sous-sol labyrinthique aux murs ternes. Le vieil homme le mène à une

porte coupe-feu donnant sur un nouveau couloir, au bout duquel se trouve une seconde porte. Alors que le jeune s'impatiente, il se stoppe et s'adresse à lui :

– C'est ici. Prenez la porte qui suit, on vous y attend.

– Qui m'attend ?

– Plus vite vous y serez... Plus vite vous le saurez... ; argue le vieil homme d'un ton lent et plein de sarcasme, tandis que son visage ne bouge pas d'un millimètre. Au fait, pour répondre à vos premières "vociférations", nous sommes venus vous chercher tôt ce matin afin de vous éviter tout regard extérieur. Vous qui n'aimez pas la presse, ce fut là une délicatesse de Madame Queen.

– Et vous n'pouviez pas me le dire plus tôt ?

– Je ne savais pas que vous l'ignoriez mais... peut-être vous fallait-il deux heures pour le demander...

Raheem reste bouche bée pendant que le majordome fait demi-tour. Perplexe, il se met à avancer jusqu'à la seconde porte, l'ouvre doucement et tombe sur la salle du ring où Torner l'attend seul, assis sur les trois marches qui précèdent l'espace de combat. "*Entre petit*!", dit l'homme d'un ton paternaliste. Raheem entre et se dirige vers le Brésilien qui se lève.

– Tu es donc le fameux Raheem... ! Le fils de Virgil. Enchanté ; dit Torner qui se comporte comme le ferait un fan.

– Vous êtes qui vous ?

– Vito Del Toro, mais tu peux m'appeler Torner.

– Ok et... ? Qu'est-ce que vous me voulez ?

– Dans peu de temps tu vas passer un test qui se fera ici. D'autres jeunes comme toi s'échauffent en ce moment pour la même raison.

– Vous n'répondez pas à ma question. Pourquoi vous vouliez m'voir ?

– Parce que... en ce qui te concerne c'est particulier. Tous ceux qui vont passer le test avec toi, ont à la base été sélectionnés par mes soins. Dans ton cas, c'est Clara Queen qui a insisté pour que tu puisses y participer.

- Et alors... ?
- Alors sache que si ça ne tenait qu'à moi tu n'aurais jamais mis les pieds ici.
- Mais quelle mouche vous a piqués dans cette Académie... ? ; dit Raheem avec détachement et en référence aux comportements du majordome.
- Tu te sens à la hauteur... "Singto" ? ; répond l'homme qui d'un pas provocateur s'approche du visage de Raheem.
- On peut voir ça maintenant si vous voulez ? ; reprend du tac au tac le jeune homme.
- Calme-toi... ; lâche Torner d'un ton beaucoup plus amical. Leï-Han avait raison à ton sujet...
- Vous... Vous avez connu Leï-Han ?!
- Leï-Han m'a enseigné le Muay Boran... Tout comme il l'a fait avec toi. Nous aurons l'occasion d'en reparler si tu réussis aujourd'hui. Maintenant écoute bien ; ajoute Torner qui de nouveau prend un ton menaçant. Si j'ai des doutes sur tes motivations, ce n'est rien à côté de ce que je pense de ton niveau. Dans un peu plus d'une heure il te faudra m'affronter et me prouver que tu n'es pas là pour me faire perdre mon temps.
- ...
- Je veux que tu saches qu'il n'y aura pas de traitement de faveur. Le fait que tu sois le fils de Virgil ne jouera en rien dans mon jugement. Je ne te ferai aucun cadeau Chico !
- Ça y est, j'peux m'en aller ?
- J'vois que tu n'es pas du genre à te laisser débîner... Tant mieux. Tu nous montreras ce que ça donne tout à l'heure... Repasse cette porte. En haut tu trouveras Philippe, l'homme qui t'a amené jusqu'ici. Il te conduira en salle d'échauffement avec les autres.
- Tout ça pour ça...
- Dernière chose Singto... Bon courage.
- Mon nom est Raheem.

Sans en dire plus le jeune homme passe la porte, sous le sourire de Torner qui le regarde s'en aller.

La vingtaine de jeunes présélectionnés par Kylie, s'échauffent individuellement dans une salle immense. Plusieurs styles de combats sont pratiqués et des cris traversent la pièce. Certains frappent dans les différents punching-balls suspendus, d'autres s'étirent ou révisent leurs katas, parfois avec des armes blanches. Le niveau est haut et intense. Dans un coin de la salle, on distingue la jeune fille en survêtement blanc qui avait sauvé Raheem. Elle médite les yeux fermés, assise en tailleur, les mains posées l'une sur l'autre sous son nombril, paumes tournées vers le ciel. Elle paraît être la benjamine du groupe qui est déjà relativement jeune. Finissant sa méditation, elle relève la tête et ouvre les yeux tout en se faisant la remarque : *“J'ai les mains moites, j'suis trop nerveuse”*. Elle se relève. Essuyant ses mains contre ses vêtements elle scrute lentement la salle, pour s'arrêter sur un individu également assis en tailleur au coin opposé. La fillette décide d'aller à sa rencontre, aspirée par le calme qui émane de lui. Le garçon qui ouvre doucement les yeux la voit arriver. Posé à côté de deux magnifiques sabres Arabes, le jeune homme possède des traits et une tenue qui rappellent les pays du Moyen-Orient. Son ensemble en lin, crème, est fait d'un Sarouel⁹ et d'une sorte de poncho à capuche très fin autour du corps, surplombé d'un keffieh¹⁰ alternant marron et beige. Dans sa main droite il fait tourner perle par perle un chapelet brun. Son coude droit lui sert d'appui et est posé sur sa cuisse, tandis que son autre main repose sur son genou gauche.

La jeune fille arrive à son niveau et d'un : *“Salut ! Je peux ?”*, tente d'amorcer une conversation. Bien que levant la tête le jeune homme ne répond pas. De la main il lui indique qu'elle peut s'asseoir à côté de lui, et ce, tout en psalmodiant dans sa langue sans arrêter de faire

9 Pantalon large d'origine Arabe ayant la particularité d'un entrejambe très bas, proche des genoux.

10 Écharpe à damier originaire de la péninsule Arabique.

tourner son chapelet. La jeune fille prend place, mais n'est pas à l'aise. Finissant par reposer l'objet religieux, il lui adresse la parole :

– Je te demande pardon, je devais terminer ; dit-il d'une voix grave, sereine avec un léger accent Arabe.

– Ce n'est rien je comprends ! Je m'appelle Émilie, mais tu peux dire Émy. "Émilie" j'ai jamais vraiment aimé... ; dit-elle en riant. Et toi ?

– Salam Alaykoum Émy. Je me nomme Abdel-Halim, mais tu peux m'appeler Halim ; répond le jeune homme tout en serrant la main d'Émy. Tu désirais me dire quelque chose ?

– Eh bien, euh... Quand j'suis nerveuse j'ai pour habitude de méditer un peu et en te voyant méditer aussi, j'me suis dit que c'était peut-être pareil pour toi... Enfin je n'voulais pas te déranger...

– Tu ne me déranges pas. Mais dis-moi... Qu'est-ce qui te rend si nerveuse ?

– Bah ce test. Ça va faire deux ans que j'me prépare. J'crois que j'ai peur d'échouer.

– Si tu as peur d'échouer, il y a de grandes chances que cela arrive.

– Ah parce que... T'as pas peur toi ? ; lui demande-t-elle avec étonnement.

– ...Tu t'es trompée tout à l'heure. Je ne méditais pas parce que je suis nerveux. Ma force, je la tire de ma foi. C'est aussi la raison pour laquelle je n'ai pas peur...

– Tu priais ?!

– On peut dire ça comme ça ; répond Halim tout en lui adressant un sourire. Tu dois trouver ça bizarre...

– Nan pas du tout ! Être aussi sûr de soi j'trouve ça plutôt... Cool !

– Merci. Je passe un peu du coq à l'âne mais, quel âge as-tu Émy ?

– Je viens juste d'avoir seize ans !

– Je ne pensais pas qu'ils recruteraient si jeune... Et qu'est-ce qui t'a motivé à accepter de venir ?

- Je n’sais pas comment l’expliquer mais... ; répond Émy timidement. Je sais que je trouverai des réponses à certaines questions ici.
- Garde cette conviction et tout devrait bien se passer... Je te le souhaite en tous cas ; ajoute Halim qui la regarde droit dans les yeux.
- Merci.

Au même moment, Luyen est tout en sueur sous un T-shirt aux manches volontairement arrachées. Il s’échauffe seul dans un coin, enchaînant avec une rapidité et une aisance remarquable coups de poings et coups de pieds, d’où transpire sa pratique du Taekwondo. Derrière lui, impressionné par la qualité des frappes, un jeune homme au teint pâle le regarde un moment. Il porte une tenue noire et blanche de Krav Maga¹¹ et finit d’enfiler ses gants avant de l’interrompre :

– HEY MEC ! T’es plutôt bon tu sais... ? On fait des frappes ensemble ?

– J’ai pas besoin d’toi ; répond sèchement le Vietnamien en se retournant à peine.

– Allez arrêtes ! On est tous dans la même galère ici alors autant s’aider ! Moi c’est Sven ; se présente-t-il tout en attrapant le sac de frappe à côté d’eux. Commence si tu veux, tu m’ diras merci plus tard !

Sven se met en position derrière le sac. Il montre une confiance et une envie qui contraste fortement avec le visage énervé de Luyen. Soudain ce dernier change d’expression. Se tournant vers lui il se met à sourire, prend lentement position, avant de lancer un puissant coup de pied dans le sac qui projette Sven sur plusieurs mètres. Satisfait, le sourire de Luyen s’efface et il ne manque pas de narguer sa victime avec un : “*Merci !*”, aussi désagréable que provocateur. Sven se relève avec difficulté. Moqué par certains ayant vu la scène il insulte copieusement Luyen, l’invitant à se battre pour regagner son honneur. Mais d’une insolence rare Luyen continue de s’échauffer en faisant mine de l’ignorer, ce qui a le don de l’irriter plus encore.

¹¹ Art martial d’origine Israélienne.

David, torse nu, effectue de longues séries de pompes à un bras devant plusieurs jeunes qui l'observent. Son corps épais et musclé est impressionnant. Il est celui d'un parfait athlète, comme en témoigne son titre de champion du monde de MMA. Connus du grand public, certains semblent se décourager et commencent à parler.

- Putain... Ce mec est une bête ; dit l'un d'eux.
- Et qui plus est... encore plus beau en vrai ; répond une jeune fille à ses côtés.
- L'homme aux quatre-vingt-dix-neuf KO... ; dit un autre.
- Dire qu'il n'a que dix-neuf ans. Je ne m'attendais pas à l'voir ici...
- Tu vis dans une cave ? Il l'avait annoncé y a trois jours... Ça a fait les gros titres ; ajoute une autre.
- Tu te rends compte ? Il n'est jamais allé au sol et a fini tous ses combats par KO depuis le jour où il a commencé la compétition.
- Heureusement qu'on n'a pas à se battre contre lui...
- Quelqu'un sait ça fait combien de pompes sur le même bras depuis qu'il a commencé ?
- Deux cents ! ; annonce David qui change de bras avec aisance. Plutôt que de rester là à m'reluquer, vous feriez bien de vous préparer !

Surpris par ses paroles, tous se retournent honteusement. Et tandis qu'ils s'écartent, l'un d'eux chuchote à son voisin avec des yeux écarquillés : *“Deux-cents sur UN BRAS ?! Il n'est pas humain j'te dis...”*.

Le champion fixe le sol. Il prend le temps de se reconcentrer avant de repartir sur une nouvelle série. Soudain une voix s'adresse à lui : *“Pour une fois que ce n'est pas toi qui parle trop... !”*. David s'immobilise et lève la tête, reconnaissant Raheem qui se tient face à lui la mine enjouée.

- Raheem ! ; s'exclame le champion en se relevant. En te voyant pas arriver j'ai cru qu'tu étais dans un autre groupe ou que t'avais renoncé !
- Je n'aurais pas accepté qu'un mec comme toi m'coach si je n'étais pas déterminé... !

– Crétin ! Allez viens, il nous reste plus beaucoup d'temps.

Les deux garçons s'asseyent sur un banc. Raheem ôte son sweat et reste avec son débardeur blanc, laissant apparaître des bras plus fins que ceux de son ami, bien que musclés et fortement tracés. Il ouvre son sac et en sort des bandes blanches.

– Tu peux m'bander les mains ?

– Mec, regarde autour de toi ; répond David qui d'un air sérieux scrute la salle. Lorsque Clara et Torner m'ont approché, ils m'avaient dit que le niveau serait extrêmement élevé.

– Et... ?

– Je n'comprends pas. La plupart de ceux qui sont ici ont un bon niveau mais... Il n'y a rien d'extraordinaire.

– Et tu comptes penser à ça encore longtemps ?

– Qu'est-ce que tu veux dire ?

– Quand Clara est venue m'voir à l'hôpital, je lui ai demandé si elle pensait réellement qu'un champion de MMA pouvait sauver l'monde ?

– Merci c'est... c'est gentil comme tout enfoiré !

– Arrête ! Tu sais très bien ce que j'veux dire.

– Nan... Pas vraiment mais bon, qu'est-ce qu'elle t'a répondu ?

– Elle a dit : *“Ton père n'était pas aussi unique que tu l'penses. David fait partie de ces gens possédant des talents dont eux-mêmes n'ont pas totalement conscience...”*. Je crois sincèrement qu'elle en sait plus qu'elle ne le dit.

– De un : j'ai parfaitement conscience de mes talents. C'est pas moi qui ai abandonné les Arcanes de Muay Boran... ; dit-il en se moquant de Raheem. De deux : elle sait que Lei-Han nous a enseigné alors que regarde la salle... Ce n'est absolument pas leur cas.

– Ce dont j'suis sûr, c'est que nous n'sommes pas là pour rien. Alors fait au mieux...

– Tu m'as l'air bien motivé... ?

– Disons que j’ai envie d’montrer à ce Torner de quel bois j’m chauffe... Bon tu m’les bandes ces mains où tu comptes blablater encore longtemps ?!

– Viens là...

Une voix au haut-parleur annonce le début du test dans une vingtaine de minutes. David attrape les bandes et reprend la discussion avec son ami.

– Raheem, avant que ça ne commence il faut que tu saches. Quand Torner et Clara m’ont vu, ils m’ont révélé un truc. Torner est également un disciple de Leï-Han.

– Je sais ! Il a tenu à me faire des présentations avant que j’arrive ici.

– Si c’est la vérité, je m’demande lequel des “quatre styles” de Muay Boran il maîtrise... ?

– T’es peut-être un champion mais t’es pas celui de l’observation...

– ... ?

– Regarde la façon dont son corps est affûté, j’suis sûr qu’il maîtrise le “Thasao”¹².

– Si c’est le cas, mes Arcanes de Muay “Korat”¹³ vont le surprendre ; avance David qui termine de bander la première main.

– Ouais mais laisse-moi d’abord lui mettre les points sur les “i”.

– Tu dis ça d’un calme... T’oublies que s’il maîtrise réellement les Arcanes de Thasao, ça ne sera pas à l’avantage de tes restes de Chaiya¹⁴ ?

– David, on n’est pas dans une de tes compétitions. Aucun d’entre nous ici n’est en mesure de le battre j’en suis persuadé. Ce qu’il veut voir c’est ce qu’on a dans le ventre donc Muay Thasao ou pas : Il sera servi ; affirme Raheem.

12 Style de Muay Boran axé sur la vitesse et l’explosivité.

13 Style de Muay Boran axé sur la puissance et l’endurance.

14 Style de Muay Boran axé sur l’anticipation et la contre-attaque.

– Faisons quand même en sorte de bien l’observer durant les premiers combats. Quelque chose me dit qu’on n’va pas oublier cette journée !

L’heure du début des sélections est arrivée. Lion Krigg, situé au centre de son ring, tient une feuille sur laquelle les noms des participants sont affichés. Après un long soupir, le Général prend tout le monde de court en déchirant la liste : “*Trêve de formalités... Que quiconque s’en sentant capable face un pas !*”. Plusieurs jeunes se regardent. Tenus par le stress, la peur ou encore l’excitation. Sven tente timidement ce pas. Mais trop timoré, il est devancé par une jeune fille sûre d’elle et décidée, dont la tunique noire et rouge suggère une pratique du Kung-Fu. Sous le regard moqueur de Luyen, Sven, qui s’en veut de ne pas avoir été plus courageux, reçoit une nouvelle provocation du Vietnamien dans son dos : “*Qu’est-ce qu’un lâche fait ici...*”. Le jeune homme reste silencieux. Il préfère se concentrer sur la rencontre qui se prépare, tentant tant bien que mal de garder son calme.

Kylie est dans la même situation que son collègue. Elle fait face aux visages concentrés des présélectionnés. Ne perdant pas de temps comme à son habitude, elle appelle d’un ton sec et sans aucune sympathie le premier participant : “*Stanislas*”. Le jeune homme au physique impressionnant répond promptement “*DA !*”, en Russe et non sans fierté. Il tient dans une main un sabre chinois large, comportant neuf anneaux sur le revers et finis d’un foulard rouge enroulé à la garde. Il s’avance d’un pas décidé, rejoignant assez vite la Tueuse d’Argent au centre du cercle. Son long katana en main, elle le regarde attentivement avant de prendre la parole : “*Quand je t’ai rencontré tu étais excellent dans la maîtrise de l’épée. De plus, ta force brute a fait de toi un adversaire redoutable en Sambo*¹⁵. *Ne me déçois pas !*”.

15 Lutte d’origine Russe.

Avec décontraction Torner monte les trois marches du ring et se place au centre. Les présélectionnés sont relâchés par cette attitude plutôt cool, tandis que David au premier rang est attentif à ce que montrera l'apprenti de Leï-Han. Juste derrière lui, centré sur lui-même, Raheem relève la tête et ouvre lentement les yeux au son de la voix du sélectionneur.

– Bon ! Il est temps de commencer Chicos. Avant ça je vais vous rappeler le déroulement de ce test. Je vais affronter chacun d'entre vous dans un combat singulier. L'ordre de passage est affiché derrière vous et à la fin de chaque combat, j'annoncerai le résultat. Si vous êtes retenus vous passerez la porte du fond. En cas d'échec vous reprendrez la porte qui vous a amenés ici. Faites de votre mieux... Il y a des questions ?

– Moi j'en ai une ; répond David.

– Oui ?

– C'est pour aujourd'hui ou pour demain ?

Torner esquisse un sourire pendant que d'autres rient gaiement dans la salle. Fier de son intervention, David regarde son ami qui secoue légèrement la tête.

– Ta bouche te perdra...

– Hé hé !

L'impassible Krigg regarde la jeune fille enjamber d'une traite les trois marches qui mènent au ring. Sa motivation est sans faille. Celle-ci est démontrée par la rapidité avec laquelle elle le salue, tandis que Krigg, stoïque et la dépassant de plus d'une tête, garde les mains en poches avec une certaine impudence.

– Soyons clairs... Puisque t'as accepté de venir, que tu sois une fillette ne changera rien ; balance l'homme d'un ton hautain.

– Alors pourquoi en parler ? ; répond la volontaire qui fait tournoyer ses bras avant de prendre une posture de Kung-Fu.

– Bien ! C'est quand tu veux...

La jeune fille se jette sur Krigg et envoie un high kick qui claque avec violence son visage. Mais, si le son du coup porté résonne avec insistance dans la pièce, tous sont abasourdis par la démonstration du Général. N'ayant absolument pas bougé d'un millimètre, il regarde la fillette droit dans les yeux et la laisse se replacer sans riposter. Le spectacle surprend même Luyen qui pour la première fois montre des signes d'inquiétude. La jeune fille, qui tient à ne pas montrer sa surprise, se remet en garde bien qu'elle ne comprenne rien à ce qui vient de se passer. Résolue à gagner sa place elle crie à gorge déployée avant d'enchaîner une série de coups de pied rapides sur plusieurs parties du corps de Krigg. Une fois de plus le Général est inébranlable. Prise par la fatigue et cherchant son souffle, elle met un terme à son enchaînement, laissant tout le monde sans voix hormis Krigg qui, mains dans les poches, lui fait part de son mécontentement : "*C'est tout ce dont t'es capable ?*". Déstabilisée elle tente de replacer un coup. Mais son bras a à peine le temps de s'armer, que Krigg en fait de même et lui plante un coup de poing dans l'estomac si virulent, qu'il la plaque au sol.

Devant Émy et Halim, Stanislas fond sur la Tueuse d'Argents. Le jeune homme manie son sabre avec habilité et tente en vain d'atteindre sa cible plus agile encore. L'ébahissement est général. Tous regardent Kylie bloquer chaque attaque à l'aide de son arme toujours dans son fourreau, ou encore par le biais d'acrobaties de haut niveau qui démontrent une légèreté et une maîtrise peu commune. Totalement excédé, voyant maintenant son honneur en jeu, le garçon lance d'un cri rageur sa lame sur Kylie et se jette sur elle à corps perdu. C'est dans le plus grand calme que la Tueuse dévie l'arme avec son fourreau puis, comme le ferait un maître d'Aïkido, réceptionne Stanislas dont elle utilise la force pour l'amener au sol. Elle le maintient fermement face contre terre, tenant son bras droit et appuyant son genou contre son dos. Enfin, elle applique le bout de son fourreau sous sa gorge, annihilant ainsi toute tentative de

mouvement chez le jeune homme. Rendu à l'évidence, Stanislas stoppe immédiatement.

Torner effectue une Ginga¹⁶ face à un jeune homme à la peau noire, torse nu, d'une taille et d'une musculature impressionnantes. Sa garde est basique et sur le côté gauche de son pantalon est écrit "Doranga Madagascar"¹⁷. Avant de commencer Torner demande au jeune homme s'il est prêt. Il répond d'un hochement tête avant que le Capoeiriste engage le combat. Ils échangent quelques coups. Le présélectionné s'avère se débrouiller pas mal du tout. Celui-ci esquive et bloque les différentes attaques acrobatiques qui lui sont envoyées, parvenant même par des contre-attaques à mettre en difficulté l'instructeur. Devant ce spectacle, David affligé demande à Raheem :

- Mais c'est quoi ça... ?
- Regarde bien... Il s'amuse.

Alors que le Malgache tente un énième assaut, Torner accélère ses mouvements et parvient à asséner une série de coups au corps l'envoyant à terre avec force. Beaucoup croient à la fin du combat. Mais tandis qu'ils applaudissent la performance, le Malgache les surprend en se relevant comme si de rien n'était, ce qui n'est pas pour déplaire à Torner. L'homme lancé dans son effrénée Ginga prend la parole :

- Je n'en attendais pas moins de toi Rado ! Si t'es vaincu en Doranga ce n'est pas grâce à ta technique, c'est parce que tu encaisses comme pas deux. Mais quand on s'est rencontré je croyais t'avoir dit qu'il en fallait plus, nan ?

- J'ai gagné mes trois-cent-quatre-vingt-quatre combats en épuisant mes adversaires. Vous ne pouvez pas me mettre K.O, j'ai déjà gagné ! ; jubile Rado d'un air hautain.

À l'écoute des mots du Malgache, Torner stop subitement sa Ginga et laisse le jeune homme le saisir au corps, de face, les bras encerclés par les siens et les pieds décollés du sol. Jubilant toujours

16 Mouvement de base et constant de la Capoeira. Peu se traduire littéralement par "jeu de jambes".

17 Boxe traditionnelle à main nue pratiquée à Madagascar.

plus, Rado plaque son front contre le ventre du Brésilien pour resserrer brutalement son étreinte.

– C’est terminé ! Personne n’a réussi à s’échapper de ma force brute ! ; crie-t-il à Torner qui ne tente aucun mouvement.

– C’est vrai que t’es puissant mais... ; répond le capoeiriste qui montre un visage sévère. Ne me sous-estime pas Chico !

Sans aucun effort Torner écarte les bras, cassant la prise de Rado, déséquilibré et à sa merci. Le temps d’une courte inspiration face au Malgache, il arme ses deux poings au niveau de la taille. Ceux-ci se mettent de façon inexplicable à briller d’un fin liseré vert, avant qu’il ne les lui envoie l’un au-dessus de l’autre dans la sangle abdominale. Rado tombe et glisse jusqu’à l’autre bout de l’arène. Si la plupart des jeunes sont interloqués par la nature de la lumière qui est apparue, ce n’est pas le cas de David qui parle à son ami d’enfance : “*Tu t’es trompé ! Muay Korat : Double impact. Hmm... Mouais, c’est du basique. J’veis lui montrer c’est quoi la puissance du Korat*”. Raheem lui fait un signe de la tête lui suggérant de regarder l’arène. En effet, Rado portant la trace des poings de Torner sur le ventre, se relève et provoque une nouvelle fois l’instructeur :

– Je vous l’avais dit, vous ne pouvez pas me mettre K.O... Vous pouvez arrêter le combat dès maintenant.

– Nous allons voir ça.

Torner recule sa jambe droite et se met en garde de profil. Il baisse la tête, fléchi les genoux tout en écartant les bras, puis place son poing droit à la taille, tendant l’autre de moitié en direction de l’adversaire. Soudain, un vif liseré de lumière rouge se met à entourer tout son corps et s’intensifie au fil des secondes. Les présélectionnés commencent à ressentir le sol trembler légèrement sous leurs pieds. Dans un grondement sourd, l’infime secousse prend la forme d’un séisme local dont l’épicentre n’est autre que le sélectionneur. L’image surréaliste et terrifiante en fait reculer plus d’un au fur et à mesure que le grondement s’intensifie. “*Tu disais... ?*”, demande Raheem à son ami également surpris. À une vitesse surhumaine et imprévisible,

Torner, d'un saut unique suivi d'une trainée de lumière rouge, aplatit son genou dans l'abdomen du jeune homme. La puissance est telle que l'individu se retrouve violemment propulsé hors de la surface de combat, s'arrêtant grâce au mur qu'il fêla derrière lui. "*J'y suis peut-être allé un peu fort... ?*", prononce ouvertement le Brésilien. Alors que la lumière disparaît, il se gratte la tête devant les jeunes stupéfaits de la force insensée du coup.

– Raheem... ? ; interpelle David.

– C'est un Arcane Originel. Muay Thasao : "L'Éveil de Garuda¹⁸" ! Et encore il a été gentil, s'il avait porté le coup à pleine puissance... il l'aurait calciné.

Le premier combat se termine dans les trois salles. Torner regarde le présélectionné au sol avant de fixer Raheem du coin de l'œil. Krigg de son côté, remet la main dans sa poche tout en regardant la jeune fille qui a du mal à se relever et pour finir, Kylie tourne le dos à Stanislas qui se relève en se tenant l'épaule. À l'unisson, les trois annoncent le même verdict : "ÉLIMINÉ !"

18 Dans la mythologie hindoue, Garuda est une puissante créature mi-homme mi-aigle, monture du dieu Vishnou. Il est symbole de la royauté en Thaïlande jusqu'aujourd'hui.

TANYA LEONES

Tanya et Samaël pénètrent le sous-sol d'un immeuble, chacun équipé d'un gros sac à dos. Ils arrivent en toute discrétion face à une porte enclavée entre deux murs, dont l'accès n'est possible que par reconnaissance d'empreinte digitale.

- T'es la première personne à voir ça ; dit Samaël.
- À voir quoi ?
- Ça !

L'homme applique sa main sur le capteur. Une fois la reconnaissance validée, au lieu que se déverrouille la porte qui y est associée, il se dessine sur le mur de droite les contours d'une trappe, parfaitement dissimulée et qui coulisse sur le côté. Même si elle tend à le cacher, Tanya est impressionnée qu'une telle planque soit en la possession de Samaël qui avec fierté, ne manque pas de le lui faire remarquer :

- Tu crois quoi ? J'aurais été un piètre agent secret si je n'avais pas des planques comme celle-là...
- Ça va les chevilles ? Si j'en crois Qao t'as quitté l'armée pourquoi déjà... ? ; répond la jeune fille.
- Mais pourquoi j' parle avec toi... ? Bref, amène-toi !

L'accès se referme automatiquement derrière eux. L'éclairage allumé, Tanya est une fois de plus impressionnée par l'endroit – un espace de près de cent mètres carrés, meublé, agencé comme un

appartement dont on aurait enlevé les murs. Seules les toilettes et la salle de bain sont à part. Les meubles sont recouverts de draps blancs afin d'éviter la poussière. Ils sont mis à jour par Samaël qui s'empresse de les rendre fonctionnels. Il met à découvert le lit une place, un large canapé faisant face à une table basse et une télévision, ainsi qu'un immense bureau présentant trois grands écrans accolés dans le fond.

– Pose tes affaires et fais comme chez toi. Tout préparer va me prendre pas mal de temps... Y'a des bières dans le frigo et pas mal de trucs dans le congélateur...

– Très bien, j'vais prendre un bain fais nous un truc à bouffer.

– Hein ? Nan mais t'as pas l'air de comprendre là ! Ça va me prendre plus de quatre heures à te faire simplement des faux papiers...

– ... Parfait ! Vu qu'on en a besoin dans un mois et demi, ce sera prêt.

Finissant sa phrase, la jeune fille s'enferme dans la salle de bain et ne se fait pas prier pour se délester de toutes ses affaires. Elle laisse couler l'eau chaude pour s'isoler des bruits extérieurs. Alors que la baignoire se remplit, la fillette se fige devant le miroir mural et se met à penser à l'interview de Marduk qu'elle a vu dans la matinée ; envahie par une colère qui se lit sur son visage. Elle retient difficilement ses mots à son encontre. L'eau à bonne hauteur, elle se glisse dans la baignoire avec vigueur tout en déchargeant une partie de sa rage en deux mots : "*Sal hypocrite...*". Il lui faut quelques minutes pour redescendre. Une fois détendue, voire somnolente, son esprit se perd dans un récent souvenir – les raisons qui l'ont amenée à fuir Qao et sa Légion de Démons...

Santiago de Cuba, 4 jours avant :

Sur une route poussiéreuse sous un soleil de plomb, une berline noire roule en direction d'une immense hacienda aux jardins parfaitement tenus, au milieu de collines et diverses plantations. Non loin de la mer,

le paysage serait un coin de paradis si les murs n'étaient pas jalonnés de caméras de surveillances et de gardes armés à chaque entrée.

Au centre de la maison coloniale, dans une grande piscine bordée de quelques parasols et chaises longues, Tanya effectue des longueurs sur un fond de musique Salsa. Elle est accompagnée d'un homme avec un pantalon en lin blanc, assis torse nu sur une des chaises. Il est caché par son journal grand ouvert. Deux gardes l'approchent. L'un d'eux n'est autre qu'Omen – le Possédé croisé dans le bâtiment de l'UM. Il prévient discrètement de l'arrivée du "Seigneur Baal", tandis que l'autre garde lui tend une boîte en bois rectangulaire. Curieuse, Tanya sort de l'eau. Elle sèche son corps sexy, ficelé dans un deux-pièces discret. Tout en s'approchant de l'homme qui semble plus intéressé par son journal que par les informations qui lui sont apportées, elle exprime sa méfiance sans détour : "Encore Baal et son masque ? Tu fais dans le cirque maintenant ? Il nous veut quoi j'crois que tu voulais vivre caché ?". L'homme ne répond pas immédiatement et prend le temps de replier proprement le journal qu'il donne à l'un des gardes. Son visage fermé porte les traits des pays Asiatiques. Il émane de ses gestes un charisme certain et une classe qui s'étale jusque dans ses cheveux, impeccablement plaqués vers l'arrière. En se levant, il apparaît sur son tronc une énorme et impressionnante cicatrice. Elle part du bas ventre au sommet de la poitrine en une ligne droite bien nette, d'une largeur de dix centimètres au moins. Sa peau légèrement mate recouvre un corps athlétique et puissant qui, ajouté à sa taille d'environ 1,90 m, le rend aussi intimidant que dominateur.

– J'te parle Qao ! ; interpelle Tanya. Qu'est-ce qu'il...

– ... Ne te mêle pas de ça ; l'interrompt-il sur un ton clair et sec, créant avec son regard froid une gêne chez la jeune fille.

– C'est la deuxième fois qu'il vient et c'est la deuxième fois qu'tu refuses de m'en parler !

Qao ne répond pas et prend la boîte des mains du garde. Il l'ouvre, vérifie brièvement l'intérieur avant de demander qu'on amène l'hôte dans son bureau. Puis il se retourne et s'adresse à Tanya avec fermeté : "J'espère avoir été clair, ne te mêle pas de ça". La jeune fille prend en

considération l'ordre donné. Dans une colère contenue elle attrape son smartphone et s'en va en direction du bâtiment principal sans dire un mot. Qao et Omen prennent le sens opposé. Ils gagnent une dépendance bien gardée et s'installent sans plus attendre dans le bureau à l'étage.

Derrière de hautes baies vitrées, dans une cuisine moderne, spacieuse et équipée, Tanya noie sa colère dans une bière qu'elle siffle de moitié en quelques gorgées. Les yeux rivés sur les fenêtres du bureau, elle aperçoit le Seigneur entrer dans la pièce et se dit à elle-même : "Qu'est-ce que c'est que ce masque... ? Seigneur "trou de Baal" ouais...". Soudain arrive la maîtresse de maison. Sa droiture corporelle et sa croix autour du cou, contrastent avec l'image que renvoie Tanya : un maillot de bain on ne peut plus court, les pieds sur le plan de travail et une bière à la main. Détournant le regard à la vue de la jeune fille qui semble à l'opposé de ses principes, elle pose à proximité un large plateau pour y mettre verres, bouteille de whisky et serviettes à l'attention de Baal et Qao. Mais tandis qu'elle ouvre la grande porte du frigidaire afin de préparer un sceau de glace, il vient à Tanya une idée pour espionner leur conversation. La maîtresse de maison cachée par la porte, elle attrape un téléphone mural et appelle sur son propre smartphone. Une fois décrochée, elle dissimule le premier appareil sous les serviettes posées au coin du plateau, réussissant de justesse à ne pas être vue par la ménagère. Celle-ci la dévisage de haut en bas. Les yeux au ciel elle jure : "Madre de Dios...", avant de repartir plateau en main, devant le sourire provocateur et niais de l'insolente fillette. Tanya est satisfaite. Elle reprend quelques gorgées de bière et se remet à fixer les fenêtres du bureau en pensant à voix haute : "Cette fois tu l'as dans l'cul Qao...".

La maîtresse de maison arrive à destination. Elle pose le plateau sur une table à côté de Qao et Baal, assis sur des fauteuils de part et d'autre. Omen lui tient la porte. Une fois remerciée, la femme intimidée par le masque de Baal s'en va sans se faire prier tandis que ce dernier, dans une attitude orgueilleuse, reprend la discussion qui dès le départ surprend Tanya :

– Où en étions-nous ?

- *Me livreras-tu d'autres médailles ? ; demande Qao.*
- *Avec l'ouverture de l'Académie Slane nous ne pouvons plus prendre de risques. Les médailles que je t'ai amenés sont les derniers. Les corps te seront livrés demain et sont de même qualité que celui d'Omen. Avec ceux-là ta fameuse Légion Némésis sera au complet. N'oublie pas, lorsque ton armée aura récupéré la porte des Enfers, nous ne devons pas perdre de temps pour effectuer le sacrifice.*
- *Bien ! ; répond Qao qui se sert un verre de whisky avec satisfaction.*
- *L'Académie Slane... quand je pense que tout le monde croit que Marduk est un saint, alors qu'il a trempé avec Phoenix comme tout le monde à l'époque.*
- *Laisse ce chien jubiler... Sa gloire ne durera pas longtemps.*
- *Tu devrais mesurer tes paroles ; préconise Baal avec une pointe de sarcasme. C'est grâce à ce "chien" que tu as découvert que la fille "d'Antonio Leones" était la nouvelle Tueuse de Démons.*
- *Hmm... Commence par mesurer les tiennes. C'est grâce à moi que tu es sorti des Enfers il y a quatre ans. L'aurais-tu oublié ?*
- *Bref! Ironie du sort, c'est en te demandant d'assassiner Leones que Marduk a scellé ce monde. Grâce à lui tu as pu capturer une Tueuse et ce sera grâce à elle que nous allons rouvrir les Enfers.*
- *Qu'en est-il du fils de Virgil ?*
- *Pourquoi cette question ?*
- *Il a été le disciple de Lei-Han comme son père et moi, et il a perdu ces deux hommes le même jour à cause de moi. Si une part d'ombre subsiste en lui, je sais qu'il pourrait intéresser...*
- *Mes hommes s'en occupent déjà alors ne t'en mêle pas ! ; ajoute Baal dont la respiration commence à se faire entendre.*
- *Ne me donne pas d'ordre, c'est compris ? ; rétorque avec fermeté le maître des lieux. Sans moi vous n'auriez pas une Tueuse de Démons à sacrifier.*
- *Hahaha... Tu te donnes de grands airs mais cette époque est révolue Qao. Tu n'es plus le "Grand Monarque" depuis que la porte des Enfers s'est refermée ! ; répond Baal d'une voix rauque et monstrueuse,*

avant de se lever pour faire face à la fenêtre avec une respiration hale-tante. N'oublie pas que tu as en face de toi un Démon du 1er Ordre, montre du respect. Tu as besoin de nous tout autant que nous avons besoin de la Tueuse.

– Tanya est “mā” Tueuse. Elle m’a permis de prendre la tête de Phoenix et de soumettre des centaines des tiens pour ouvrir les Enfers en 2020. Change de ton avec moi. Et puis... tâche de te reprendre avant de baver sur mon sol. Ce n’est pas ce à quoi te sert ce masque grotesque que t’a fait “Adébissi” ?

– Pour la seconde fois mêle-toi de tes affaires ; lui répond le Démon dont le Pentacle inversé sur le masque commence à briller. Nous en avons fini, notre prochaine rencontre se fera dans quelques semaines.

– En parlant de ça... Je ne veux plus que tu mettes les pieds ici, Tanya pourrait se poser des questions.

– Ne t’avais-je pas conseillé de l’enfermer d’ici son sacrifice ?

– Garde tes précieux conseils et trouve-nous un autre endroit...

Le téléphone d’Omen se met à vibrer et le coupe des joutes verbales des deux chefs. Il répond de façon très brève, sans montrer aucun signe, puis raccroche avant de chuchoter à l’oreille de Qao : “La Tueuse tente de s’enfuir...”. Qao s’immobilise un instant, les yeux écarquillés et ne sachant quoi répondre. Son attitude attire l’attention de Baal qui assiste à la scène à travers le reflet de la fenêtre.

– Ya-t-il un problème ? ; demande le Démon d’une voix redevenue normale et en se retournant.

– Aucun ; lui répond calmement Qao avant de chuchoter à son tour dans l’oreille d’Omen. Où est-elle ?

– Elle veut regagner le sous-sol pour prendre un véhicule.

– Bien. Je ne veux pas de bruit Omen, dit leur de gagner du temps je m’en occupe. Raccompagne-le.

– Peut-être devrais-je vous laisser... ? ; demande Baal qui s’impatiente.

– C’est exactement ça. Omen va te raccompagner et pense à trouver un autre endroit pour se voir.

Escorté par Omen, Baal sort du bureau sans lui adresser un quelconque regard. Qao est excédé par la situation. Depuis son fauteuil il donne un grand coup de pied dans la table qu'il renverse, faisant apparaître sous ses yeux le subterfuge de Tanya. Il attrape lentement le téléphone qu'il pose à l'oreille et y reconnaît le souffle de la Tueuse dont il prononce le nom.

Celle-ci a les yeux et les mains qui brillent d'un blanc intense, sous sa longue chevelure flottante qui lui donnerait presque une allure de sorcière. Elle tient ainsi à distance dans le garage au sous-sol, une dizaine de gardes qu'elle sait désormais être des Possédés.

– *Ça y est, t'es réveillé Qao ? ; dit-elle à travers le kit mains libres. Dis à tes hommes... Pardon, tes "Némésis" de pas faire un pas autrement...*

– *... Autrement quoi Tanya ? Tu n'as nulle part où aller... abandonne.*

– *J'ai tout entendu ! Tes soi-disant gardes du corps ne sont que des Possédés. Si je les touche et les expulse de leurs hôtes, les Tueuses de Démons repèreront cet endroit. C'est ce que tu veux ?*

– *...*

– *Depuis toutes ces années tu m'as laissée croire que tu m'avais recueillie... Alors que vous avez assassiné mes parents Marduk et toi !! Que je sois maudite si je ne prends pas vos vies ! ; jure-t-elle avec haines, les larmes coulant sur ses joues.*

– *Si tu chasses les Âmes Démoniaques de leur corps, certes tu alerteras les Tueuses mais tu grilleras par la même tes chances d'approcher Marduk.*

– *J'en prends le risque ! Tu veux essayer ?*

S'ouvre la porte du garage d'où apparaît Omen. Marchant tranquillement en direction de Tanya, il s'adresse aux Possédés : "Laissez-là sortir". Tous s'écartent doucement avant qu'Omen ne s'adresse à la jeune fille : "Nous te retrouverons Tueuse, quoi que tu fasses nous te retrouverons". Tanya répond à l'avertissement par un doigt d'honneur. Puis chevauchant une des motos, elle attrape son kit main-libre avec rage pour donner ses derniers mots à Qao : "Trouve-toi quelqu'un d'autre à sacrifier

enculé !". Elle jette l'appareil au sol et démarre en trombe, sans omettre de projeter à terre Omen d'un coup de pied au passage.

Prise d'un sursaut Tanya se réveille dans son bain. Ses doigts sont tremblants et perlent de son front quelques gouttes de sueur qu'elle noie dans l'eau. Réalisant qu'elle venait de rêver de sa fuite, elle se redresse tout en prononçant quelques grossièretés, l'esprit torturé par les récentes révélations.

Clara est à bord d'un hélicoptère marqué du sigle de l'UM. Elle se dirige vers l'endroit où fut ressentie l'Âme Démoniaque tôt le matin. Soucieuse de la façon dont se déroulent les sélections, elle attrape son smartphone et appelle le majordome pour prendre quelques nouvelles :

- Madame ?
- Philippe, comment se passent les épreuves ?
- Eh bien... Vos sbires ont l'air de faire les difficiles si je puis dire. Pour le moment, aucun des jeunes présélectionnés n'a été retenus.
- Et où ils en sont ?
- Sur les trois groupes, un quart est passé. Tout devrait être terminé d'ici une heure ou deux...
- Parfait, je devrais être de retour bien avant.
- Autre chose Madame... ?
- Non, tenez-moi au courant.
- Bien Madame.

Survolant le toit précis où Samaël combattit le Possédé, elle raccroche et demande au pilote de s'en rapprocher. Il s'exécute immédiatement et une fois proche, Clara, canne en main, saute avec agilité de l'engin qui s'éloigne sans plus attendre. *"C'est là j'en suis sûre, c'est très faible mais je peux encore le sentir"*, se dit-elle tout en se déplaçant promptement vers le bord opposé du toit. Arrivée pile là où l'Âme Démoniaque disparue, elle inspecte l'endroit visuellement

mais ne constate aucune anomalie, ce qui l'oblige à user de moyens plus radicaux.

Clara se redresse et fait rapidement tourner sa canne en se l'amenant avec habileté à mi-hauteur, à l'horizontale. De la main gauche, elle retire lentement la partie inférieure qui se trouve être un fourreau, laissant apparaître une magnifique lame particulièrement fine et sur laquelle est écrit en calligraphie latine "Unientis"¹⁹. La Tueuse d'Or plante l'arme dans le sol juste à ses pieds puis prononce une sorte d'incantation : "*Perception des Âmes impures – Unientis*". Apparaissent alors tout autour de l'épée, de fines lamelles de cendres noires que l'arme engloutit immédiatement. Clara pose ensuite sa main sur la lame et après un bref silence, livre ses pensées à voix haute : "*C'est trop peu... je n'peux pas l'identifier. Reste encore à comprendre comment cette Âme a pu apparaître et disparaître si subitement. Se pourrait-il que... ?*". Le reflet d'un objet brillant à quelques mètres l'interrompt. S'avançant elle le ramasse et reconnaît une douille de gros calibre, ce qui l'amène une fois de plus à penser à haute voix : "*Qu'est-ce que tout ça signifie ? Je n'aime pas ça...*".

Les narines prises par la bonne odeur de cuisine, Tanya sort de la douche vêtue d'une culotte et d'un simple débardeur. Absolument pas gênée de sortir en tenue légère malgré la présence de Samaël concentré sur ses écrans, elle le complimente pour l'appétissante pizza posée sur la table basse et se dirige sans plus attendre sur le fauteuil qui lui fait face. Samaël ne répond pas. Il continue de préparer la fausse identité de la jeune fille. Une fois bien installée, Tanya attrape une grande part qu'elle est sur le point de mettre à la bouche lorsque sans comprendre ce qui lui arrive, elle se voit totalement immobilisée, la bouche grande ouverte devant le morceau de pizza encore fumant. La laissant ainsi quelques secondes, Samaël finit par se retourner tranquillement. Il s'approche en faisant rouler sa chaise de bureau, avant de lui parler avec douceur :

19 Unientis – Fédératrice en Latin.

– J’avais presque oublié les conditions dans lesquelles Qao t’avait fait élever... Dans ta petite tête t’es une vraie petite princesse n’est-ce pas ? C’est pourquoi lorsque j’étais ton garde du corps, Marta la maîtresse de maison n’en pouvait déjà plus de toi. Et crois-moi, si Qao n’avait pas payé tous les frais médicaux de son fils, il y a longtemps qu’elle serait partie. D’ailleurs quand j’y pense, comment une femme aussi croyante que Marta peut continuer de travailler pour un homme qui s’est amusé à ouvrir les Enfers... ? Bref, je m’égare... Tout ça pour te dire que l’époque où le personnel répondait à tes moindres désirs est terminée. Ne me prends plus jamais pour ton larbin Tanya, c’est compris ?

– Han ! ; fait entendre la jeune fille qui ne pouvant bouger sa mâchoire grande ouverte, n’émet qu’un son sourd et incompréhensible.

– Je vais prendre ça pour un “oui” ; rétorque Samaël tout en relâchant l’étreinte. Ah et pendant qu’on y est, j’ai pas à voir une fille de ton âge dans cette tenue. Avant de te remplir la panse, va t’habiller j’tte prie.

Tanya ne dit pas un mot et pose lentement la pizza qui lui faisait tant envie. Les mains massant sa mâchoire de chaque côté, elle qui d’habitude aime tant répondre, se lève et obéit sur le champ. Elle ne tarde pas à revenir avec un short basique et après un court passage dans le coin cuisine, s’installe pizza en main, juste à côté de son ex-garde du corps à qui elle sert une tasse de café. Samaël la remercie tout en continuant de pianoter sur son clavier. Placide, il attrape la tasse et boit une gorgée sans la regarder. Tous deux dans leurs pensées, un court silence survient. Il est ponctué par l’appui des touches du clavier et les bruits de bouche de Tanya qui dévore son plat, jusqu’à ce que la prise de parole de Samaël y mette fin :

– T’en as mis du temps dans la douche... ; dit-il en continuant à taper sur l’ordinateur.

– Ouais ; répond-elle la bouche pleine. Hmm... J’mesuis endormie dans le bain et Hmm... j’ai rêvé de ma fuite de l’hacienda.

- Visiblement la haine que tu voues à Marduk et Qao ne cesse de grandir...
- Si tu apprenais du jour au lendemain qui sont les meurtriers d'tes parents tu réagirais comment ?
- Sûrement comme toi, j'espère juste que ça ne t'empêchera pas de rester lucide.
- T'inquiète pas pour ça... Et ces papiers, t'en es où ?
- Décrypter tous les éléments de sécurité est difficile mais...
- ... “Mais tu serais un piètre hacker si tu pouvais pas l'faire“ c'est ça ?
- Non ! J'ai pris la liberté d'appeler un ami qui est un expert en la matière. Je lui rendrai visite la nuit tombée. Toi tu resteras là pour te reposer et être en sécurité.
- T'es sûr qu'on peut lui faire confiance ?
- “Dante“ est certainement la personne la plus qualifiée pour ce boulot. Et puis vu ce qu'il m'doit, ce n'est pas comme si il pouvait me refuser ce service ! Il te créera une fausse identité sous le nom de “Tonie Alvarez“ et grâce au piratage du système effectué ce matin, on te rentrera dans la base de données des journalistes accrédités à pénétrer les bureaux de l'UM.
- Oui ça je sais déjà mais... “Tonie Alvarez“ ? T'avais pas plus original ?
- Pas mieux que l'ordinaire pour rester discret.
- Fais comme tu veux, tout ce qui m'intéresse c'est d'en finir au plus vite.
- Tu n'as pas l'air de prendre ton projet à sa juste valeur ; affirme l'homme tout en la regardant droit dans les yeux. L'assassinat du Président ne sera pas chose facile, tu l'comprends ?
- Rien ne pourra m'arrêter. Qao m'a fait grandir en me laissant croire qu'un Démon était responsable de la mort de mes parents. Tu te rends compte ? ; demande-elle en riant jaune. La vérité est que c'est lui qui les a assassinés et il l'a fait à la demande de Marduk.

Quels qu'ils soient tous les deux j'en ai rien à foutre : il est hors de question que je ne les tue pas.

– Sauf que l'un est le chef d'une armée de Démons et l'autre pour ainsi dire : le roi du monde. Dans les deux cas les chances sont minces tu n'crois pas ?

– Tu t'dégonfles ou j'me trompe ?

– Non je mets simplement en garde. Qao t'a adoptée pour profiter de tes pouvoirs de Tueuse de Démons. Mais crois-moi, il n'a pas besoin d'une nouvelle Légion pour se défendre.

– Ne me compare plus aux Tueuses s'te plaît, j'en suis pas une ! Et je sais très bien qui est Qao ! Je peux même pas compter le nombre de Démons qui se sont aplatis devant lui à l'époque de Phoenix... Il disait que j'avais survécu à leurs attaques grâce à mes dons et il m'a recueillie en me promettant monts et merveilles si je lui obéissais.

– Et vu l'enfant malpolie que tu es, on n'peut pas dire qu'il n'a pas tenu sa promesse... !

– La ferme... Bon, j'vais faire une sieste ; annonce-elle en se levant de sa chaise.

– Tanya attend.

– Qu'est-ce qu'il y a ?

– Avant que tu t'en ailles j'ai une chose à te dire.

– ...

– Je le savais. Quelque temps après que Qao m'ait embauché pour veiller sur toi, il m'avait révélé qui tu étais vraiment et comment il t'avait récupérée. Il venait de fêter sa prise de pouvoir sur les gouvernements d'Asie du sud et était pas mal bourré. Après ta fuite, quand tu m'as retrouvé au Babylone Club et que tu m'as tout raconté, j'étais déjà au courant.

– Quoi ? Ça signifie que toutes ces années où t'as veillé sur moi, tu connaissais la vérité ? Tu savais qu'il avait assassiné mes parents ?!

– Oui Tanya, c'est bien ça.

– Encu...

– ... Tanya, quand on travaille pour une organisation telle que Phoenix, ce n'est pas pour avoir des états d'âme. Mon contrat à l'époque c'était d'être le garde du corps de la jeune Tueuse et...

– ... JE NE SUIS PAS UNE TUEUSE !!!!! ; crie la jeune fille furieuse.

– Très bien... ! Toujours est-il que c'est comme cela qu'il m'a présenté les choses ce jour-là, lorsque je lui ai demandé pourquoi tu étais si importante à ses yeux. Et crois-moi, quand ton salaire dépasse les deux-cent-mille mensuels, tu n'cherches pas vraiment la morale de l'histoire. D'ailleurs je ne savais même pas ce qu'était exactement une Tueuse de Démons. J'en suis désolé.

– ... J'imagine que je suis sensée comprendre c'est ça ? Ta seule chance d'te rattraper c'est en m'aidant à les éliminer.

– Bien que je ne le fasse pas que pour toi, c'est noté !

– J'vais dormir, j'en ai assez entendu pour aujourd'hui...



RETENU

Kylie, Krigg et Torner continuent de faire passer le test d'entrée à l'Académie, mais les combattants ne cessent d'échouer les uns après les autres. Les lieux sont à moitié vides. Le constat est le même pour les trois examinateurs : aucun n'a suffisamment développé ses capacités pour être retenu.

Dans la salle de Kylie, Émy et Halim regardent côte à côte les combats et sont captivés par le niveau de l'examinatrice. Son attitude dédaigneuse envers la faiblesse de certains la rend antipathique. Contrairement à la fascination qu'elle renvoie par son aisance sur le ring et la facilité avec laquelle elle élimine chaque concurrent jusqu'à présent. Terminant le combat qu'elle livrait, le sabre toujours dans son fourreau, elle donne un verdict auquel les prétendants sont désormais accoutumés : "*Éliminé !*". Émy, attentive au nom sur le point d'être annoncé, ravale sa salive et commence à montrer des signes de nervosité, tandis qu'Halim la regarde avec bienveillance.

- Émy, ça va ?
- Oui désolé ; lui répond-t-elle gênée. J'suis trop nerveuse ça doit se sentir.
- Émy, garde en tête les raisons qui t'ont amenée ici et tout se passera bien.
- J'vais essayer...
- Que s'avance "Samira" ! ; annonce Kylie.

- C’est moi la prochaine ; dit Émy en rougissant.
- Je prie pour toi. Tu vas y arriver et je te rejoindrai Incha Allah²⁰.

Pendant ce temps, Krigg qui n’a pratiquement pas bougé du centre du ring, attend bras croisés qu’un jeune veuille bien se désigner. Beaucoup se regardent mais aucun n’ose affronter l’homme qui s’impatiente : “*Sincèrement ça va durer longtemps ? Faut que je vous désigne bande de poules mouillées ?*”. Luyen scrute une dernière fois la salle et le visage défiéur, se met à avancer en ne manquant pas de bousculer Sven de l’épaule. N’en pouvant plus de ses provocations répétées, celui-ci se laisse aller et dans un excès de colère l’attrape par le col.

– TU VAS ME FOUTRE LA PAIX ENFOIRÉ !

– Lâche-moi ; répond sobrement le Vietnamien qui surenchérit d’un sourire au coin.

– OH ! ; crie Krigg. Vous savez quoi ? Puisque vous avez tous les deux envie de vous défouler, vous allez monter tous les deux sur le ring. Ça va m’faire une pause.

– Parfait ! ; déclare Sven. J’veis te montrer qui j’suis moi !

Relâchant le vêtement de son ennemi, Sven s’en va droit devant et enjambe d’un saut les marches de la surface de combat. Luyen, avec son insolence caractérisée, avance tranquillement derrière lui et destine à Krigg un regard provocateur. Le Général nettement plus grand, tient le regard jusqu’à ce qu’il monte les marches.

Les deux ennemis sont face à face. Sven, toujours aussi énervé, se met immédiatement en garde à l’inverse de Luyen qui ne donne même pas l’air de prendre le combat au sérieux. “*C’est quand vous voulez !*”, lance Krigg. Sven charge et enchaîne des séries de coups que Luyen ne cesse d’éviter sans répliquer. Les bras le long du corps, il tourne son adversaire en ridicule par la facilité avec laquelle il esquive chaque attaque, allant des simples coups aux tentatives de saisies. Il commence à exaspérer le pratiquant de Krav Maga qui se stoppe quelques secondes. Essoufflé et perdant patience, celui-ci se lâche et

²⁰ Incha Allah – Si Dieu le veut en Arabe.

s'écrie : "*ARRÊTE DE COURIR PUTAIN!*". Dans un déchainement de colère il arme son poing d'un maximum de recul et vise le visage du Vietnamien. Voyant le coup arriver, Luyen le quitte des yeux pour fixer Krigg avec malice. Le bruit de la droite qu'il prend en pleine joue surprend la salle. Tous les présélectionnés en retiennent leur souffle et même Krigg, difficile à surprendre depuis le début du test, décroise les bras face à la prouesse. Tout comme il a lui-même encaissé les coups des jeunes, Luyen a encaissé le poing de Sven, sans garde et sans sourciller. Le regard toujours tourné vers Krigg, il ne daigne même pas contre-attaquer l'opposant qui demeure abasourdi. Ce dernier est fou de rage et d'un cri tient à le lui souligner. Il tente d'effacer d'une gauche l'attitude hautaine mais, Luyen part le coup en attrapant le poing, avant de fixer avec haine son auteur totalement impuissant. La réplique ne se fait pas attendre. Luyen envoie dans le plus pur style Taekwondoïste, une pluie de coup de pied alternant jambes gauche et droite, qui s'abattent principalement sur les flancs et parviennent à casser plusieurs côtes. Sven est KO. Des applaudissements surgissent pour saluer la performance, tandis qu'une équipe médicale le prend immédiatement en charge. Luyen descend des marches et se dirige vers le banc où sont posées toutes ses affaires. Au moment où il dépasse Krigg, celui-ci l'interpelle sur un ton audible par tous :

- Rappelle-moi ton nom.
- ... Luyen ; lui répond le jeune homme qui continue d'avancer.
- Retenu !
- ...

L'annonce jette un froid dans le dojo, amenant certains à se demander s'ils ont vraiment leur place dans ce lieu. Aucune joie ou gratitude ne transpire de Luyen. Impassible, il attrape son sac et part lentement en direction de la porte du fond qu'il traverse sans se retourner. "*Surtout ne me remercie pas...*", dit Krigg à voix basse avant de s'adresser à la dizaine de jeunes restant : "*Bon, à qui le tour ?!*".

Kylie termine le combat face à Samira. Éliminée, la fille descend les marches et repart avec les larmes par la porte d'entrée, sous le regard d'Émy qui en tremble presque. La Tueuse d'Argent appelle le prochain candidat : "Émilie !". Après une longue respiration et les encouragements d'Halim, la jeune fille s'avance et prend place sur le ring.

- Enfin c'est à toi...
- Enfin ? Vous... Vous m'attendiez ?
- Il y a deux ans, la démonstration de "Savate ²¹" que tu m'as faite à Paris est celle qui m'a le plus impressionnée. prouve-moi que je n'me suis pas trompée...

Tel un fauve prêt à bondir sur sa proie, Kylie marche sur le ring et regarde attentivement Émy dont la garde semble fébrile. Avec le bout de son fourreau qu'elle claque au sol, la Tueuse donne le départ.

La candidate reste sur ses gardes et recule doucement, attendant qu'un imminent assaut lui soit lancé. Se rapprochant d'elle inexorablement, Kylie finit par engager le combat et décoche des enchaînements qu'Émy peine à éviter. Elle dévie certains. Encaisse d'autres de plein fouet et ce, bien que la Tueuse y aille sans forcer. Soudain celle-ci s'arrête et exprime à Émy sa colère :

- Tu te fous de moi ?
- Hein ? Heu, non...
- Je me souviens d'une fille qui parvenait à atteindre une vitesse quasi inégalable. Reprends-toi ou tu dégages !
- Pardon je... ; balbutie Émy toute gênée.
- Quoi "pardon" ? Actuellement je ne suis pas ta copine. Je suis celle qui décidera si tu pourras aider à prévenir un autre "15 Octobre 2020". Ce n'était pas ta motivation ? Tu veux une piqûre de rappel ? Dis-moi, ta jumelle... ? Tu t'en souviens ou tu penses continuer à claquer des genoux comme il y a quatre ans ?
- Wow, cette femme n'est pas normale... ; chuchote Halim dont la pensée est partagée par toute la salle.

21 Boxe pieds poings d'origine Française.

– Vous, vous... ; bégaye Émy qui n’arrive pas à s’exprimer tant la colère lui monte face à Kylie qui fait mine de tendre l’oreille.

– “Vous, vous...”... T’as rien d’autre à faire que chercher tes mots là ? Tu n’vas pas chialer j’espère ? Tu sais quoi, tu vas...

Émy lui coupe la parole, l’attaquant avec la vigueur attendue. Vexée qu’elle ait évoqué sa sœur et n’en pouvant plus de l’entendre la railler de la sorte, son visage a viré à l’écarlate. La Tueuse arrive à éviter l’ensemble des coups qui lui sont adressés, bien qu’elle semble de plus en plus acculée par la fougue de la fillette. “Ça y est, t’es réveillée ?”, lui balance-t-elle avant de revenir à la charge avec beaucoup plus d’intensité. Mais plus appliquée qu’au début de l’affrontement, Émy arrive à esquiver avec une agilité semblable à celle de son opposante. La dizaine de jeunes présents n’en reviennent pas. La benjamine de la salle est la seule ayant réussi à tenir tête à la Tueuse d’Argent. Se battant dorénavant comme une acharnée, sa vitesse ne cesse d’augmenter et commence à mettre réellement Kylie en difficulté, l’obligeant de fait à la prendre plus au sérieux.

Les deux reprennent de la distance et s’observent. Émy, impétueuse, reprend son souffle et marche à son tour comme un fauve scrutant son prochain repas. “*Je sais que tu peux faire mieux, n’hésite pas...* !”, suggère Kylie qui tend dans sa direction le bout de son fourreau en signe de défiance. Émy ne répond pas. Le regard noir laissant deviner ses envies d’en découdre, elle s’immobilise quelques secondes. Puis, le temps d’un battement de paupière, elle se retrouve à un mètre de Kylie, surprise comme tous dans le dojo par la vitesse insensée du déplacement. Elle attrape le fourreau de l’examinatrice qui en reculant, n’a d’autre choix que de dégainer le katana pour contre-attaquer. Bien qu’Émy s’en défende à l’aide de l’objet, elle est acculée à son tour. Depuis son précédent mouvement elle paraît s’être très rapidement fatiguée, et n’est plus en mesure de faire le poids face à Kylie qui a clairement repris le dessus. D’un coup de pied cette dernière parvient à lui faire lâcher le fourreau. Mais, tout comme Halim, la Tueuse d’Argent est intriguée par la manière peu

naturelle avec laquelle l'objet rebondit contre le mur dix mètres plus loin. N'ayant pas le temps d'y prêter plus largement attention, elle finit par envoyer Émy au sol, mettant une nouvelle fois un terme au combat en glissant sa lame sous la gorge. Tout le monde retient son souffle, attentif au verdict qu'elle est sur le point d'annoncer :

– Relève-toi ; commence l'examinatrice qui attend qu'elle s'exécute pour poursuivre. Tu ne maîtrises pas ton énergie comme il se doit et ta vitesse est proportionnellement inverse à ton manque de puissance... Mais ton potentiel est énorme. Nous en reparlerons demain matin, tu es retenue. Prends tes affaires et passe la porte du fond.

– Oh je... je... ?! ; se remet à bégayer Émy avec une attitude enfantine.

– Bon sang et endure-toi aussi ! J'espère que je n'aurai plus à te faire sortir de tes gonds pour obtenir le meilleur de toi. Si tu tiens à rejoindre l'Académie Slane, pense-y.

– Oui... Merci !

La fillette, enjouée, descend du ring et fait un signe d'encouragement à Halim qui l'applaudit silencieusement. Venant à sa rencontre, elle lui laisse quelques mots avant de s'en aller : *“N'oublie pas ta promesse, je t'attends de l'autre côté”*.

David sautille sur place et attend avec impatience son tour, à l'inverse de Raheem, attentif à chaque combat que dispute l'examineur. *“Éliminé... ! Éliminé... ! Éliminé... !”*. À l'image des décisions sans équivoque de Torner, le dojo se vide petit à petit et il ne reste que six présélectionnés dans la salle. L'un d'eux, un Karatéka d'une vingtaine d'années et déjà en sueur, décide de prendre ses affaires.

– Mais qu'est-ce que tu fais ? ; demande Torner.

– Je suis sensé être le prochain mais je m'en vais Monsieur. La plupart des concurrents étaient plus forts que moi et parmi eux deux sont repartis sur civière.

– Comme tu voudras... ; rétorque le Brésilien absolument pas dérangé par la nouvelle. Si d'autres sont dans le même cas n'hésitez pas...

David lève le bras et prend tout le monde au dépourvu. Raheem en secoue d'ores et déjà la tête, habitué aux frasques de son ami.

– Toi... ? ; demande Torner qui n'en revient pas.

– Oui moi ! J'en peux plus d'attendre, je peux prendre sa place ? Ça vous fera gagner du temps ! ; répond David.

À l'écoute des propos du champion, Torner éclate de rire et l'invite à monter sur la surface de combat. S'écriant d'un "YES !", David s'avance et regarde son frère d'armes qui lui glisse avec désespérance : "Si *Lei-Han* pouvait t'entendre...". La remarque le fait sourire. Une fois sur le ring, il se tient face à l'examineur qui prend la parole :

– Bien ! Quelque chose à rajouter avant qu'on commence ?

– Je n'vous ferai pas de cadeaux.

– Te méprends pas, on n'est pas dans tes cages de MMA. Nous avons eu tous les deux le même maître, donc tu dois savoir que t'es quatre-vingt-dix-neuf KO ne veulent strictement rien dire pour moi. Par contre... j'espère qu'à force de combattre des personnes de ce niveau, tu n'as pas perdu les enseignements de *Lei-Han*.

– ...

– Prêts ?

Le Capoeiriste débute sa *Ginga* face à David qui prend la posture typique du Muay Korat. Trapu, les épaules courbées vers l'avant, les coudes montés et les poings alignés, il termine sa garde ancrée dans le sol et levant légèrement son talon arrière. Paraissant inébranlable il fixe la danse du Brésilien attentivement, tandis que Torner étonné lui fait une remarque :

– Ce n'est pas la garde que tu prends habituellement... j'me trompe ?

– Vous l'avez dit ! Nous venons de la même école donc avec vous j'peux m'lâcher. Vous m'direz ce que vous pensez de mon Korat !

David lance les hostilités d'un coup de pied qui passe à raz de la tête de l'examineur. Amusé par le sérieux du jeune homme, ce dernier contre-attaque avec de magnifiques mouvements acrobatiques que David bloque de ses bras solides. Le champion use fréquemment des coudes et chacun de ses mouvements est une démonstration de puissance. Torner qui en a conscience, préfère esquiver en multipliant les acrobaties plutôt que d'encaisser. Tout oppose les deux hommes dans leurs styles respectifs, mais une égalité parfaite en ressort pour le moment. Raheem, contrairement aux trois restants qui sont ébahis par le niveau technique, garde un regard attentif sur les enchaînements qu'effectue Torner mais reste sur sa faim, tout comme David qui au bout de quelques minutes finit par donner le fond de sa pensée :

- Bon et si vous passiez aux choses sérieuses ?
- Tu ne m'as pas porté un seul coup et tu te permets de dire ça ?
- C'est bon, je sais que vous maîtrisez le Thasao et le Korat. C'est vous qui l'avez montré lors du premier combat de la journée.
- Et qu'est-ce qui te permet de croire que j'en aurais besoin face à toi ?
- Pourquoi me l'avoir montré alors ?
- Arrête de te prendre pour le centre du monde Chico. Ce n'était pas pour toi, c'était pour Raheem... C'est lui qui m'intéresse.
- Il pourra vous signer un autographe plus tard... ; répond le champion avec désinvolture. Si vous n'voulez pas me prendre au sérieux, j'n'ai qu'à vous forcer à le faire !

Finissant sa phrase le jeune prend une profonde respiration. Puis, expirant lentement par la bouche, change de position en fléchissant distinctement les genoux et en se plaçant de profil. Tous ses muscles se contractent et rapidement, un fin liseré lumineux de couleur verte entoure son corps. Contrairement à Torner lors du premier combat, le liseré s'estompe et disparaît. Il laisse place à une sorte de courant d'air chaud qui alourdit sensiblement l'atmosphère, émanant du jeune homme au corps dur et en sueur. Absolument pas habitué à

ce qu'il se passe sous leurs yeux, les trois présélectionnés respirent difficilement par leur simple proximité, tandis que Raheem, fier de ce que démontre David, annonce à voix basse : "*Muay Korat, l'Arcane Originel du kata des Buffles...*". Torner stoppe petit à petit sa Ginga, stupéfait par le jeune homme qu'il regarde droit dans les yeux. "*Bien ! Autant te le dire tout de suite, t'es retenu ! Maintenant fais ma journée !*", crie l'homme qui fonce sur le champion et lui envoie un énorme coup de poing dans l'estomac. Immuable, David encaisse volontairement et ne cherche pas à répliquer. Il laisse Torner enchaîner une dizaine de coups puissants dans ses abdominaux, puis le laisse frapper dans ses jambes sans bouger d'un pouce, prouvant ainsi sa supériorité. Sur un dernier coup de pied que le Brésilien lui destine, il décide d'attraper sa jambe sous le coude, et décoche un coup de poing d'une puissance folle dans ses bras en croix. Le choc fait glisser l'examineur sur plusieurs mètres. À deux doigts de sortir du ring, Torner se redresse et s'adresse avec amusement à son opposant : "*Ne me sous-estime pas gamin !*". Il change immédiatement de posture, troquant la Ginga contre un Arcane Originel de Muay Boran. Excité par la tournure des événements et voyant le liseré de lumière rouge apparaître, Raheem ne peut se retenir d'annoncer tout fort :

– MUAY THASAO : COLÈRE D'HANUMAN²² ! Ce mec connaît combien d'Arcanes Originels ?

– Mais de quoi vous parlez ? ; demande l'un des candidats.

– Tais-toi et profite, on ne voit pas ça tous les jours.

Le genou droit hautement levé et le pied d'appui en demi-pointe, le Brésilien a les coudes au niveau du visage, les mains placées l'une devant l'autre. Suivi par une traînée de lumière rouge, il attaque avec le même coup de pied que précédemment, mais David peine cette fois à le voir venir. La vitesse de Torner est ahurissante. Il tourne autour de lui et l'attaque à différentes parties du corps, suivi par cette

²² Hanuman est un personnage légendaire de l'hindouisme. Mi-homme mi-singe, il est largement représenté dans les différents styles de Muay Boran.

traînée rouge vif qui donne l'illusion d'un flash de lumière allant dans toutes les directions. Même si David reste solide au centre du ring, le jeune homme se recroqueville et protège son visage rentré sous ses avant-bras, attentif à la moindre ouverture. Il parvient à stopper Torner dans sa lancée en attrapant d'une main son poing. Tout en profitant de sa vitesse, il saisit de l'autre main la ceinture de capoeiriste, pour contre-attaquer en le faisant tourner avec une force et une vigueur remarquable. Toujours plus forte à chaque tour, la puissance développée est colossale. Au bout du huitième, d'un gémissement puissant, il projette Torner qui vole littéralement à travers le dojo, survolant Raheem et les autres.

Tous retiennent leur souffle à la vue de l'examineur sur le point de s'encastrier dans le mur. Mais d'une agile pirouette, l'homme arrive sur ses pieds contre la paroi qu'il fissure dans un énorme fracas. Il prépare illico une nouvelle attaque. Craignant un nouvel Arcane Originel de Muay Boran, Raheem crie le nom de son ami comme d'un ultime avertissement, avant de rester bouche ouverte face à la majestueuse technique du Brésilien. Celui-ci fonce sur le champion telle une étoile filante écarlate, traçant d'un coup de pied circulaire plus brillant et plus rapide encore, un arc rouge lumineux qui quitte son pied à toute vitesse. L'attaque fuse. Les quatre spectateurs dont Raheem sont sous le choc. Tétanisés par la force avec laquelle le flash vient s'écraser sur David en soulevant la poussière sur son passage. Le nuage retombe au bout de quelques secondes. Il laisse entrevoir le jeune homme, la tête protégée derrière ses bras superficiellement lacérés, le corps intégralement entouré par le liseré vert du Korat. Exténué par la débauche d'énergie, le liseré s'estompe doucement et amène David à poser le genou puis la main au sol. Des chuchotements commencent à se faire entendre avant que Torner, dont le liseré rouge disparaît également, ne prenne la parole :

- Voyez-vous ça...
- Voyez-vous quoi ? ; répond essoufflé le champion.

– Sur tes quatre-vingt-dix-neuf KO, c'est la première fois que tu poses le genou à terre n'est-ce pas ?

– ...

– J'te taquine. Pour être franc, je ne pensais pas que tu avais un tel niveau de Korat Chico.

– Dès le départ Lei-Han m'y a spécialisé.

– Pas étonnant, ton Énergie Psychique s'axe sur la puissance et des quatre spécialités du Muay Boran, le Korat est celui qui s'axe sur la puissance. Le seul hic, c'est que tu n'as absolument pas fait évoluer ton Énergie Psychique.

– Bof... Lei-Han m'en a que très peu parlé et j'y ai jamais rien compris. Grâce à elle j'ai assez de puissance pour effectuer mes Arcanes de Korat donc pas la peine ! ; dit David en se relevant. Lorsque je maîtriserai le Korat à cent pour cent il sera impossible de m'arrêter.

– Erreur. Ton Énergie Psychique est propice à l'apprentissage du Korat, mais elle a aussi ses propres caractéristiques et celles-ci peuvent parfois surpasser les Arcanes Originels de Muay Boran. Nous en reparlerons demain matin. Prends tes affaires et merci pour cet échange champion.

– Euh... J'ai quand même une dernière requête.

– ... J't'écoute.

– J'peux rester pour voir votre duel avec Raheem ?

– Hm... de vrais frères d'armes c'est ça... ? C'est entendu !

– Merci.

– David... ! ; prononce avec limpidité Raheem qui tout en regardant Torner droit dans les yeux, se fait comprendre à son ami.

– Laissez tomber, j'm'en vais ; reprend David résigné et ayant reçu le message.

– Tu n'veux pas le supporter ?

– En fait c'est pas mon genre. Et puis visiblement, ça va plus ressembler à un règlement de compte qu'à un test. Hey ! VOUS

TROIS ! ; crie-t-il en direction des autres candidats. Prenez vos affaires on s'en va !

– Quoi ? ; s'écrie Torner.

– Vous en faites pas, ils ne tenaient plus à combattre. C'est pas vrai ?! Vous me direz merci plus tard...

David reprend son chemin et est suivi par les trois candidats. Déjà fans du champion de MMA, ils se regardent quelques secondes avant de chuchoter toute leur gratitude à de multiples reprises : "*Merci... Merci Monsieur Saznek... Merci...*".

La scène se poursuit dans le dos de Raheem. Montant lentement les marches du ring, avec le profond désir de montrer de quoi il est capable à celui qui l'a provoqué avant le début des tests, il reste concentré sur sa cible qui l'attend de pied ferme. Les deux se regardent silencieusement. Le dojo vidé des derniers "parasites", David, prêt à franchir la porte du fond, adresse un dernier message à son ami : "*À tout à l'heure mec !*". Le claquement de la porte les plonge dans l'intimité recherchée et il ne faut pas beaucoup de temps pour que le dialogue reprenne entre eux :

– J'espère que t'as de quoi me surprendre ; demande Torner de façon hautaine. Parce que ton ami...

– ... La dernière technique que vous avez utilisée dans le combat, c'était quoi ?

– ... Que veux-tu dire Chico ?

– Je ne suis pas comme David. Même si j'ai arrêté de m'entraîner, je reconnais un Arcane Originel de Muay Boran quand c'en est un. Vous avez bondit du mur grâce au Thasao, mais l'arc lumineux qui a jailli du dernier coup n'en était pas... C'était quoi ?

– Toi et ton pote vous n'arrêtez pas d'me surprendre. Quelle spécialité du Muay Boran t'a enseigné Leï-Han ?

– Le Chaiya.

– Tu en maîtrises toujours les Arcanes ?

– Nous allons le savoir dans peu de temps. Mais vous ne répondez pas à ma question.

– Tu as raison ce n'était pas du Thasao. D'ailleurs, ce n'était aucunement un Arcane Originel de Muay Boran. Mais tout comme pour ton ami, je l'expliquerai demain matin. Reste à savoir si tu seras là... ; finit Torner en entamant sa Ginga.

– C'est comme vous voulez.

Raheem fait doucement tourner ses poings bandés l'un autour de l'autre, tenant quelques secondes sur une jambe, le genou droit hautement levé, la pointe du pied droit sur son adversaire. Dans un mouvement tout aussi cérémonial, il repose sa jambe en arrière et une fois les pieds bien à plat, place son poing droit juste devant le menton tandis que le gauche bien plus avancé, protège le visage dans son ensemble. Sa posture anguleuse est significative. À la vue de celle-ci Torner ne s'y trompe pas : *“Pour du Chaiya, on n'peut pas dire que tu fais semblant... Prêt ?”*. L'homme s'élance. Dès le premier coup envoyé, il se voit surpris par la vitesse avec laquelle Raheem anticipe son attaque, pour répondre avec un coup de coude qui le heurte au niveau de la poitrine.

– J'ai eu toute l'après-midi pour voir vos mouvements de Capoeira, vous ne m'aurez pas avec ça ; prétend Raheem.

– Ça ne fait aucun doute tu as bel et bien l'œil du Chaiya. C'est pourquoi tu reconnais si bien les techniques que j'utilise... Alors pas le temps de niaiser Chico... ce que je veux voir c'est à quel point tu pourras suivre mon Thasao.

L'instructeur change immédiatement de style. Sans plus attendre, il repart à l'attaque avec des mouvements de base de Muay Boran et fait face aux répliques du jeune homme, principalement faites de coups de coude et coups de genoux. Les deux se jaugent plus qu'ils n'essayent de blesser. Mais n'oubliant pas l'objectif de la rencontre, le Brésilien monte le niveau progressivement jusqu'à parvenir à prendre le dessus. Raheem commence à prendre plusieurs coups. Après un impact en plein dans l'abdomen, il tombe au sol pris de vitesse par l'instructeur. *“Si ce n'était pas par curiosité je t'aurais éliminé ! J'peux pas croire que ce soit tout ce que t'aies à offrir... Si ?!”*, lui demande

le Brésilien dont la mine expressive affiche pleinement son mécontentement. Raheem ne répond pas et se remet en position. Son opposant revenant à la charge avec la même intensité, il paraît un instant plus concentré, mais finit une nouvelle fois au sol à la suite d'enchaînements bien trop rapides.

– Bon, j’imagine que le manque d’entraînement y est pour quelque chose. Remets-toi en position et essaye de te souvenir. De toutes les disciplines du Muay Boran, le Chaiya est le plus instinctif...

– ...

– ... On aura l’occasion d’en reparler. Tes bases sont correctes mais je n’te demande pas de te battre comme le ferait un simple pratiquant. Pour activer les Arcanes Originels de Chaiya il te faut te laisser aller beaucoup plus que ça. N’essaye pas de comprendre mes mouvements, laisse ton instinct s’en charger.

L’instructeur reprend l’échange et reste attentif à la façon dont Raheem appréhende le combat. Si le jeune arrive à se débrouiller en parant la plupart des attaques, Torner ne cesse de lui répéter avec insistance “*Laisse-toi aller !*” à chaque touche qu’il effectue. La méthode semble faire effet. De plus en plus agile et intelligent dans sa façon de bouger, Raheem commence à mettre le Brésilien en difficulté et celui-ci, obligé de le prendre plus au sérieux, se met à sourire en voyant le niveau du jeune homme augmenter. Après quelques encouragements, l’homme prend la même posture que face à David tout en s’enveloppant du liseré rouge.

– Si j’en crois ton enthousiasme lorsque je me battais contre David, tu connais cet Arcane Originel non ? ; l’interroge le Brésilien.

– Muay Thasao : Colère d’Hanuman.

– Parfait ! Voyons ce que tu peux faire face à ça. Si j’ai un conseil Chico : LAISSE-TOI ALLER !

Dans un jaillissement de lumière sans fin, Torner attaque le fils de Virgil de tous les côtés mais contrairement à son ami, celui-ci esquive au dernier moment chaque coup porté. Accélérant la cadence, l’instructeur commence à faire mouche et n’hésite pas à lui crier à

nouveau : “*LAISSE-TOI ALLER !*”, sans pour autant relâcher la tension. En pleine tourmente, un flash vient à Raheem :

Au cœur du temple Phumipayya Sakôl, entouré par des statuts de guerriers qui limitent un vaste carré d’herbe, Lei-Han entraîne Raheem âgé d’une dizaine d’années. De sa présence lourde et imposante, le maître explique à son apprenti ce qu’il attend de lui :

– ... *S’il y a un style de Muay Boran qui pose problème au praticien du Chaiya, c’est le Thasao. À cause de sa vitesse, son anticipation est très compliquée.*

– *Alors comment faire ?*

– *Comme je te l’ai appris, les Arcanes Originels de Chaiya permettent d’anticiper les mouvements de l’adversaire ainsi que de les restreindre. “Singto”, grâce aux heures de méditation tu as appris à voir ton ennemi non pas avec tes yeux, mais avec ton esprit ; souligne le vieil homme en jetant un bandeau noir au pied du garçon. Bande tes yeux et évite mes attaques. Pour restreindre mes mouvements, réplique quand tu le sentiras avec l’Arcane Originel du “kata des Tigres”.*

La main ferme de Raheem attrape le poing de son assaillant juste devant son visage, mettant ainsi fin au souvenir qui venait de faire surface. Surpris Torner ne peut réagir. Au contraire, il affiche sa pleine satisfaction en voyant le liseré bleu typique du Chaiya couvrir le corps du jeune homme. Le regard déterminé et sans failles, celui-ci poursuit son effort en plaçant un enchaînement de six coups, alternants poings et genoux, tous placés dans l’abdomen de l’instructeur qui ne tente aucune esquive. Toutefois en voyant le septième arriver : un coup de coude puissant en direction du plexus, il troque le Thasao contre la résistance que procure le Korat, comme en témoigne la couleur verte qui le jalonne désormais. Le coup ne l’ébranle pas. Ravi du sursaut obtenu, il est sur le point de lui donner ses impressions lorsque soudain, l’état de transe dans lequel se trouve Raheem le prend de court. Le jeune homme regarde dans le vide avec un air agressif. Mais ce qui frappe le plus Torner,

est cette impression d'entendre émaner de lui le grognement lent et menaçant d'un animal féroce, s'estompant au bout de quelques instants. L'homme ne sait s'il rêve ou si la situation qu'il juge irréaliste vient de se produire. Le liseré bleu disparaissant à son tour, Raheem revient à lui, tout comme Torner qui prend la parole :

– Voyez-vous ça... “Singto – le Lion“. Tu n'as pas usurpé ton surnom.

– Leï-Han m'a appelé ainsi à cause de mon agressivité, c'est ce qu'il disait.

– Oui, je confirme... Pendant un moment j'ai cru que tu allais rugir. En tous cas si j'ai une chose à dire : Bienvenue à l'Académie Slane Singto ! Ton père serait fier.

– Merci, mais s'il vous plaît... appelez-moi Raheem.

– À ta guise ! Il y a quand même une chose que je ne comprends pas. Comment quelqu'un qui connaît l'Arcane Originel du kata des Tigres, peut se faire vulgairement agresser comme il t'est arrivé l'autre jour ?

– À la mort de papa et Leï-Han, j'ai renoncé à tout ce qui concernait. Je n'sais toujours pas pourquoi ce mec m'a sauté dessus mais il a au moins le mérite de m'avoir réveillé. Autre chose ?

– Non, rejoins ton ami et repose-toi bien. Demain sera une journée bien chargée. D'ailleurs je devrais suivre mes propres conseils, je commence à sentir mon bras droit s'engourdir.

– Ce sont les effets du kata des Tigres.

– Je sais, le Chaiya restreint les mouvements en frappant les points d'énergie. Mais t'as encore pas mal de choses à apprendre... À demain !

De son côté Kylie met un terme à l'évaluation d'Halim, dernier candidat de sa liste. Le Palestinien reprend son souffle genou à terre, tenant dans la main l'un de ses sabres. Le second est planté au sol, derrière la Tueuse d'Argent qui range avec noblesse son long katana. Elle s'approche lentement de l'arme qu'elle retire du sol d'un

mouvement sec. Tout en fixant Halim qui se relève, elle jette la lame à ses pieds avant de lui livrer son verdict :

– Je ne me suis pas trompée sur toi Abdel-Halim. Tu es de ceux dont nous aurons besoin au sein de l'Académie Slane. Tu es retenu.

– Merci Madame Lee.

– Appelle-moi Kylie dorénavant... Dépêche-toi de passer de l'autre côté, il me reste une chose à faire.

– Madame, avant de partir je dois vous...

– ... Je sais. Pendant le combat avec Émilie nous avons vu la même chose toi et moi. Maintenant sors d'ici s'il te plaît.

– Très bien.

Halim récupère ses affaires avant de s'en aller par la porte dédiée aux sélectionnés. Sans bouger du centre du ring, Kylie attrape son téléphone rangé sous son kimono et appelle sa cheffe :

– Je t'écoute Kylie ; décroche Clara assise à bord d'une voiture.

– Comment ça s'est passé de ton côté ?

– Je n'ai trouvé qu'une douille.

– Et pour l'Âme ressentie ce matin ?

– C'était bien trop faible pour que je puisse la pister. C'est comme si elle s'était... évaporée ! Je te ferai un compte rendu à ton retour... D'ailleurs où tu en es ? Krigg et Torner sont déjà en chemin.

– J'ai fini. Je n'en ai gardé que deux sur tout le groupe.

– Bien, on se retrouve à l'Académie alors.

– Pas tout de suite, j'ai une dernière chose à voir ici.

– C'est-à-dire ?

– C'est peut-être en lien avec ce matin, je dois tirer ça au clair.

– Très bien. Recontacte-moi quand tu auras fini.

Les deux femmes raccrochent et Kylie, avec calme, se retourne pour regarder le mur sur lequel avait rebondi son fourreau. Elle fixe la paroi un moment bien qu'elle ne présente strictement rien d'anormal. Puis mettant fin au silence, la Tueuse se met à parler à voix haute : *“ Tout d'abord, je tiens à te féliciter pour avoir pénétré cet endroit sans te faire remarquer. Ta seule erreur aura été de t'être protégé*

de mon fourreau. Depuis je ne fais que sentir ta présence en attendant patiemment ce moment... Montre-toi et aie au moins la décence de te présenter !“. Rien ne se passe. Et bien que quiconque assistant à la scène pourrait croire que la Tueuse d'Argent ait basculé dans la folie, celle-ci n'en démord pas, allant jusqu'à dégainer lentement sa lame dont le frottement de l'acier sonne comme un ultimatum.

Pointant le bout de l'arme en direction du mur, Kylie s'exprime à nouveau : *“Ma patience a des limites, MONTRE-TOI !*“. Face à la détermination qu'affiche la Tueuse, commence à se mouvoir une forme translucide dont les contours se détachent du mur en arrière-plan. Très vite, des panneaux lumineux qui lui sont accolés se mettent à clignoter les uns après les autres, avant de s'éteindre en montrant en définitive une forme humaine. Le style vestimentaire est reconnaissable et malgré cette démonstration technologique, ressemble à celui des ninjas. La tenue qui ne laisse pas apparaître un millimètre de chair, s'apparente à une armure faite d'un mélange de tissu noir, relié à des plaques métalliques de même couleur, incrustés le long des membres. Seuls les pieds sont couverts de sortes de bottes souples, moulantes et séparant le gros orteil des autres. La tête est masquée derrière un casque fin tout en métal. Sa visière noire ne reflète que l'image de la Tueuse, tandis que partant de chaque côté de la mâchoire, deux plaques distinctes couvrent intégralement le nez et la bouche.

L'entité monte sur la surface de combat sans prononcer le moindre mot. Si la Tueuse d'Argent a pour habitude de ne laisser transparaître aucun sentiment, elle ne sait comment réagir entre l'ébahissement et la méfiance qu'augure l'être qui lui fait face.

– C'est une blague... ? Un “Ninja“ ? Je ne me souviens pas t'avoir invité alors qui es-tu et qu'est-ce que tu veux ? ; l'interpelle-t-elle tout en tenant fermement son sabre.

– Je suis là avant tout pour obtenir des informations ; répond-il avec calme et d'une voix masculine.

– Des informations ? Et qu'est-ce qui te dit que j'aurais envie de collaborer avec quelqu'un comme toi ?

– Comme moi ?

– Oui, comme toi. Un lâche qui se cache au lieu de se présenter pour demander une requête...

– Visiblement il vous est difficile d'admettre... que j'ai pu pénétrer ici malgré votre surveillance. Si votre orgueil en a pris un coup, veuillez m'en excuser.

– La ferme ! Tu vas regretter de t'être amené ici.

– Je vous observe depuis bien trop longtemps pour que vous puissiez me résister. Et puis... ce n'est pas une femme qui se prend pour un samouraï qui va m'arrêter. Vous allez me dire tout ce que je veux savoir de gré, ou de force !

Le ninja lève la main. Dans un claquement bref et robotique, un katana à la garde tressée de corde noire sort de la plaque en métal située entre ses omoplates. Une fois l'arme dégainée, laissant la dorsale se refermer presque instantanément, il se met en garde tandis que Kylie porte son attention sur les kanji “雷神“ gravés au bas de la lame.

– “Raijin ²³ ? ; s'interroge-t-elle avec étonnement.

– Eh bien, vous ne faites pas que singer les samourais je vois... c'est un honneur pour ma culture. Mais parler japonais ne vous sauvera pas.

En un éclair il se lance sur Kylie qui bloque son sabre avec le sien. Plus qu'agacée par l'aplomb de l'ennemi, la Tueuse se permet une dernière remarque : “*Je vais faire en sorte que cette langue ne m'insulte plus jamais...*“. Après l'avoir vigoureusement repoussé elle le martèle sans ménagement avec sa lame, mais le ninja qui se révèle bien plus doué que les jeunes qu'elle vient d'affronter, ne lui laisse aucune ouverture. Le bruit des armes qui s'entrechoquent résonne dans le dojo et tous deux se livrent à un combat sans merci. Si la Tueuse d'Argent arrive à se défaire des assauts du ninja, celui-ci, dans un

23 Le Dieu de la foudre dans la mythologie Japonaise.

style bien particulier, n'est absolument pas mis en difficulté et fait preuve d'une agilité qui lui est supérieure. Après plusieurs minutes d'échanges ne menant à rien, le ninja sort de la surface de combat à l'aide d'un saut phénoménal. La plaque de métal située au niveau de sa cuisse droite s'ouvre alors en deux parties. Elle donne accès à une série de shuriken²⁴ qu'il s'empresse de lancer sur Kylie. L'opposante dévie habilement la première salve avec son sabre. Puis vient une seconde qu'elle évite par de fabuleuses pirouettes, et enfin une troisième qui lui passe en dessous suite à un saut d'au moins trois mètres de haut. Mais distraite par les projectiles elle tombe dans la stratégie du ninja, qui d'un jet plante son katana sous ses pieds et prononce à haute voix : "*Fudo – Raijin* ²⁵". Atterrissant juste devant l'arme qui prend une lueur bleutée, elle subit une décharge électrique juste assez puissante pour l'immobiliser face à l'ennemi.

– Vous avez de la chance je ne vous veux pas de mal ; dit-il en marchant sereinement vers elle. Mais il me suffit d'accentuer la décharge pour prendre votre vie alors si j'étais vous... je ne tenterais rien de regrettable. Je vais réduire la puissance afin que vous puissiez répondre à mes questions. Coopérez... ; annonce le ninja qui effectue un Mudra²⁶ pour réduire la charge, en fermant le poing pour n'en relever que l'index et le majeur sous son menton.

– "Jugement d'Ezéchiel – Pluie de Grêles".

La Tueuse cite ces mots le visage rempli de colère. À peine finit-elle de les prononcer, que ses yeux et la croix qu'elle porte autour du cou se mettent à briller d'un gris argenté, faisant par leur seul aspect reculer le ninja. Sort ensuite du décolleté de Kylie son chapelet noir ébène. Il tournoie à toute vitesse devant son visage, avant qu'une première boule ne s'en détache et fonce sur son ennemi. À

24 Arme de jet Japonais généralement en forme d'étoile, très prisé dans le folklore Ninja.

25 Littéralement : Immobilise Raijin.

26 Terme Sanskrit qui désigne une position codifiée et symbolique des mains, permettant à travers elles la circulation de formes d'énergies. Les Mudras sont très présents dans le folklore Ninja.

son tour pris au dépourvu, le ninja reçoit l'attaque de plein fouet. Le chapelet libérant toutes les billes qui le constituent, une "pluie" se met à déferler sur lui et l'empêche d'effectuer un quelconque mouvement. Kylie l'oblige très rapidement à relâcher sa technique. Elle en profite alors pour joindre ses mains et réciter une sorte d'incantation : "*Grimoire des Sorcières : Nature du vivant, Nature stellaire, Orbe Démoniaque aux allures destructrices, Chaîne du Créateur aux entraves invincibles, Trois Lunes, Trois lames, Trois vies, Trois Âmes...*". Le ninja ne remarque pas ce qui est en train de se passer, pris dans la débâcle des boules de chapelet qui continuent de le frapper sans discontinuer. Au fur et à mesure de l'incantation, quatre boules disparaissent en perçant violemment le sol. L'individu placé au centre d'un carré, il sort quatre trous qu'elles ont créés quatre chaînes d'un argent pur, s'enroulant chacune autour des bras et des jambes. Elles le suspendent à l'horizontale en tirant de chaque côté, tandis que la Tueuse finit d'incanter : "... *Être de feu, De terre, De glace, Sentiers de perdition et voies illuminées, Renvoie de l'Âme impure au carrefour des cycles éternels – Les Glaives d'Hecate* ²⁷". Ces derniers mots font changer le reste des boules en trois magnifiques épées, toutes différentes mais aussi brillantes que peuvent être les yeux de l'invocatrice. Elles cernent le ninja totalement à leur merci, toutes trois pointant sa tête à un mètre au-dessus.

– Il ne me reste qu'un mot, un seul, et je prends ta tête ! ; dit-elle avec la perceptible envie de le faire.

– Non ! ; réponds le ninja paniqué. Je vous en prie ne faites pas ça ! Je vais tout vous...

– ... La ferme ! Rares sont les fois où ma curiosité passe avant mon envie d'en finir. Tu vas me suivre et me dire tout ce que je veux savoir – considère que dorénavant tu es la propriété de l'Académie Slane !

27 Déesse de la lune dans la mythologie grecque, Hecate est considérée comme une puissante sorcière à travers les âges.

